

FCN:

le stade du
grand-écran

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N°

141 DU 13 AU 19 NOV 81

uranium dans l'Ouest

LES FILONS NUCLEAIRES



DES SUBSIDES POUR DIWAN

Il faut 90 000 F à DIWAN cette année pour survivre (A.P.L I35) Un programme de spectacles a été mis au point pour assurer quelques subsides à ce mouvement de l'É-côle en breton qui fonctionne depuis 3 ans dans la région nantaise à ST Herblain. Alors à vos calepins et notez ces soirées :

Samedi 15 novembre : FEST NOZ à la salle de la Frébaudière Bourg d'ORVAULT. avec : Penru et son "band" Diwan - Ragnandon et Brou, Frères Péron, Olifant - Hirblevek, N. Henaff et M. Jacq - organisé par "ORVAULT BRETAGNE" au profit de DIWAN

Jeudi 4 décembre : Concert DAN AR BRAS (rock breton) salle Frébaudière - Orvault.

Jeudi 11 décembre : concert BRENDA WOOTON chanteuse de Cornouailles anglaises, révélation des festivals "Kertalg" salle Frébaudière - Orvault.

«RESISTER»

REVUE DE DEBAT SYNDICAL

Le numéro zéro sorti en juin ayant eu une audience importante (participation à la réunion de juin, nombreuses lettres de soutien, etc) le collectif de militants CGT, CFDT, FEN, a décidé de continuer et de sortir le numéro 1 "RESISTER" un organe unitaire, une revue sans sectarisme, indépendant de tout courant politique. Au sommaire du numéro 1 :

- dossier temps de travail, les retombées des négociations
- bilan des luttes (SNCF, Darboy, intérimaires)
- interview de Jeanine Parent, membre de la CE confédérale CGT
- démocratie syndicale
- conditions de travail

- Pologne
- etc...

"RESISTER" est en vente à la librairie 71

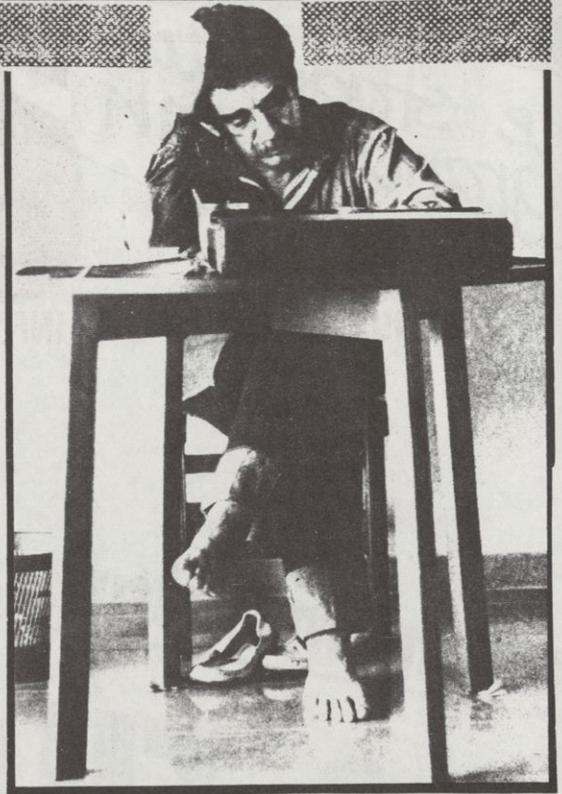
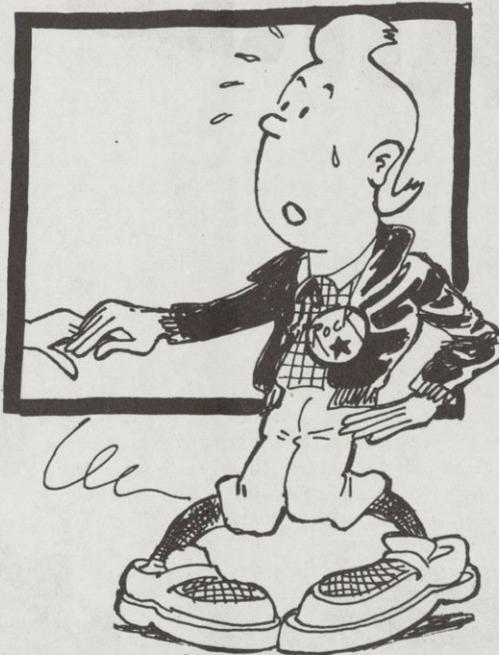
Lundi 17 novembre à la Fraternité Protestante, 3 rue DU CHAFFAULT à 20 h 30 réunion pour mettre en place un collectif de lecteurs et lectrices qui en plus des débats, des critiques, pourrait prendre en charge la diffusion et participer à la rédaction.



● A louer TI (cuisine + chambre + salle de bains) emplacement calme et privilégié (derrière la Manu !) 490 F CC.

• Adresse : I2 bis rue de la Havane Y passer à partir de jeudi 13 novembre.

● Amateur B.D. Cherche super pocket PILOTE n°4 (une pièce rare !) demander Philippe au 40.08.12



sommaire

- URANIUM : L'underground nucléaire p.3.4
- ABATTOIRS : La face cachée du steak..... p.5.6
- ENVIRONNEMENT : En piste.... p.6
- B.D. : Pour éponger..... p.7
- JUSTICE : Empreintes Alcoolémies Taulards..... p.8.9
- INTERNATIONAL : El Salvador p.9.10 Cambodge..... p.10
- BREVES..... p.11
- POLITIQUE : Interview J.Fabre 12.13 Fete du P.C..... p.15
- THERAPIES : Normalité et subversion..... p.14.15 Leçon du corps..... p.15
- SPORT : Nantes-0;Europe-1, St Etienne-0..... p.16
- ECOLE.....p.17
- CULTURE : Rockabilly Divers..... p.18
- CINEMA..... p.19

APL (Pendant) de Jacques Sauvageot

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre : 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre : 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an : 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R. Schuman 44300 NANTES.

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM

PRENOM

ADRESSE

Je (nom)

Adresse

souscris pour : moins de 100 F, entre 100 F et 200 F, plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.

Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit)

COGEMA

L' UNDERGROUND NUCLEAIRE

Le bocage, un immense gruyère. C'est la question que commencent à se poser les habitants de cette région qui voient la COGEMA (Compagnie Générale des Matières Nucléaires) devenir de plus en plus gourmande de terre.

Après avoir "dévorer" des tonnes de roches de Clisson à Mauléon en passant par Cholet (voir la carte), la voici qui jette son dévolu sur toute une bande de Château-Thébaud en Loire Atlantique à Treize Septiers en Vendée. L'enquête publique qui a eu lieu du 15 septembre au 15 octobre dernier porte sur 125 Km² sur lesquels la COGEMA pourra, dans un premier temps, faire des recherches et ensuite exploiter...



Un document E.D.F. :
LA MINE RADIEUSE

Le point sur les mines d'uranium.

On en compte une bonne dizaine, disséminées comme on le voit sur la carte, à la frontière de 4 départements. Les premières exploitations se sont faites dans la région de Clisson et c'est là que se trouve l'usine de traitement du minerai, à l'Ecarpière. Et puis la COGEMA est allé chercher du côté de Mauléon, de Cholet et dernièrement près des Herbiers à Beaurepaire.

La teneur de ces minerais est relativement faible, de l'ordre de 1 à 3 Kg par tonne ; mais qu'à cela ne tienne... des camions et des camions de terre sillonnent la région pour apporter le tout à l'usine de l'Ecarpière qui trie, lave, traite à l'acide etc... pour extraire le précieux uranium. Celui-ci sera ensuite "enrichi" dans d'autres usines car la proportion d'uranium fissible (donc utile pour les centrales) n'est que de 0,7% de l'uranium naturel.

Au bout du compte, 1 tonne de cailloux nous donne environ 10g d'uranium fissible!...

Ce qui explique les énormes trous que laisse derrière elle la COGEMA quand elle exploite à ciel ouvert, comme dans le Limousin, ou à une plus petite échelle à Beaurepaire...

Beaurepaire : la COGEMA n'est plus en terrain conquis.

Jusqu'ici, tout allait bien pour la COGEMA qui exploitait ses filons sans problème. A Beaurepaire, près des Herbiers, les choses ne vont plus être aussi simples. IL faut dire que la mine, qui couvre 12 ha, se trouve aux portes du bourg, et l'extraction, qui a commencé en Février 79, se fait à ciel ouvert. Ce qui fait que certains tirs de dynamite font trembler les vitres et murs des maisons alentour. De plus, les camions chargés de minerai traversaient le centre de

Beaurepaire en soulevant une poussière insupportable...

Un comité de défense des riverains s'est créé (voir APL n°120) il a obtenu la fin rapide des travaux de déviation pour les camions et...le nettoyage des façades des maisons souillées par la poussière.

La COGEMA s'en sort finalement à bon compte et pense avoir ainsi rassuré la population et calmé toute inquiétude. Elle avait même promis de fournir un scintillomètre (sorte de compteur "Geiger" pour mesurer la radioactivité) que le comité attend toujours... Y aurait-il quelque chose à cacher ?

Le comité de défense est de plus en plus méfiant sur les bonnes paroles de la COGEMA qui parle maintenant de s'étendre sur 80 ha près de la première mine qui est fermée depuis quelques mois. Où s'arrêtera son appétit quand on sait qu'elle dispose d'une concession de 55 Km² autour de Beaurepaire ?

En attendant, c'est le calme plat, car la COGEMA se donne 2 ou 3 ans pour acquérir les terrains convoités et redémarrer l'exploitation.

Pendant ce temps là, le comité de défense continue son information sur les mines d'uranium, la radioactivité, mais aussi sur les cen-

trales nucléaires, les usines de retraitement et les énergies nouvelles. Tout cela bouleverse le petit bourg de Beaurepaire, au coeur d'une région habituée à la soumission au pouvoir établi ; on commence à discuter de tout et le maire voit d'un très mauvais oeil ce comité qui, dit-il, "divise" la population...

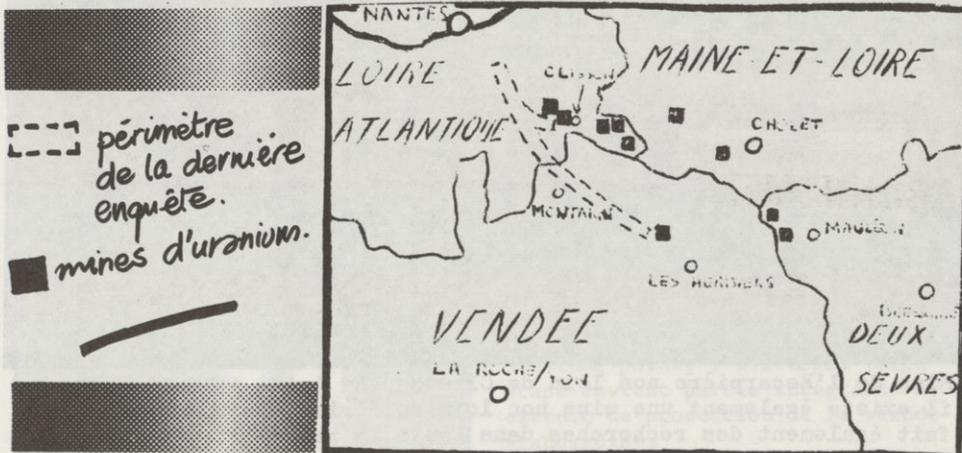
COGEMA : la politique du silence.

"Projets d'extension", "concessions", "permis de recherches", autant de pions que la COGEMA avance discrètement, souvent à l'insu de la population concernée.

Dans tout cet imbroglio juridique, il n'est pas facile de s'y retrouver et encore faut-il arriver à avoir l'information... La dernière enquête qui porte sur 125 Km², avait été annoncée dans les journaux, dans un petit coin, ce qui fait que personne ne l'avait vue !

Et le 3 octobre dernier, une demande de concession de 90 Km² autour de Mortagne-sur-Sèvre est parue au journal officiel... Mystère ?

Et puis la COGEMA, semble-t-il, ne s'embarasse même plus, dans certains cas, des procédures juridiques. On a ainsi appris récemment que la DDA avait commandé une étude par forages pour des projets d'irrigation dans

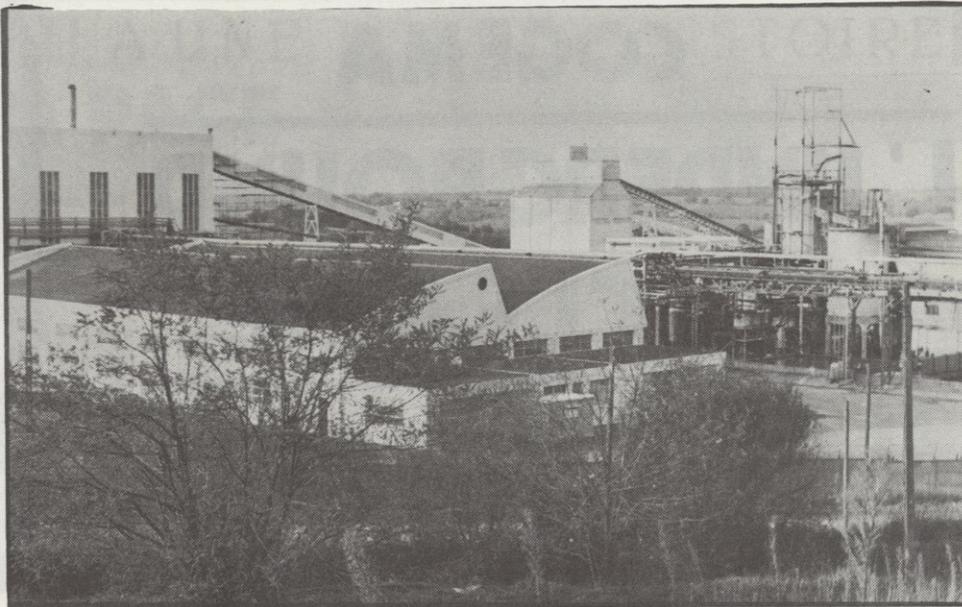


la région de Montaigu (tiens ?) Et le technicien qui fait les recherches se balade avec un scintillomètre (pour mesurer la radioactivité du sol) et fait des prélèvements de roches qui sont envoyées directement à la COGEMA !

Pour ce qui est de la pollution, la politique du secret est la règle. Les résultats des prélèvements de radioactivité de l'air ou eaux ne sont jamais publiés. On a même vu le service des mesures de rayonnement dans le Limousin arrêter ses travaux quand la radioactivité devenait trop importante !... Les propos rassurants des "spécialistes" servent de mesures pour le public... Pourtant l'émission d'un gaz radioactif, le radon, ainsi que le lavage par les eaux qui entraînent de nombreux produits radioactifs enfermés dans les roches, sont loin d'être sans danger de contamination pour la population.

L'enquête publique "Chateau Thébaud Treize Septiers"

On en arrive à cette enquête dont la population a pris connaissance incidemment grâce à un article de Ouest-France. Un groupe d'habitants du périmètre visé sont alors allés se renseigner à leur Mairie. Quelle ne fut pas leur surprise devant l'ignorance totale du maire au sujet de cette enquête !... Aucun courrier de la Préfecture, aucun avis officiel d'affiché ! Et c'était le 6 octobre, soit une semaine avant la cloture de l'enquête. Une lettre était aussitôt envoyée à la Préfecture pour protester contre ce manque d'information. On apprenait alors que les avis d'enquête étaient affichés uniquement dans les mairies des chefs-lieu de cantons concernés, Mortagne/Sevre, Les Herbiers, Montaigu et St Fulgent et... à la Préfecture de la Rochesur-Yon. Le préfet allait même jusqu'à dire que l'article de Ouest-France du 30 août annonçant cette enquête n'avait rien à voir avec la procédure légale, quant à lui, il avait fait toute la publicité (et rien de plus)



■ L'Escarprière, usine de traitement du minerai d'uranium en provenance de Loire Atlantique, Vendée, Maine et Loire.

que la loi lui obligeait de faire... Sous-entendus, ces journalistes auraient mieux fait de se taire !...

La création de l'Association de défense du Bocage (ASBO)

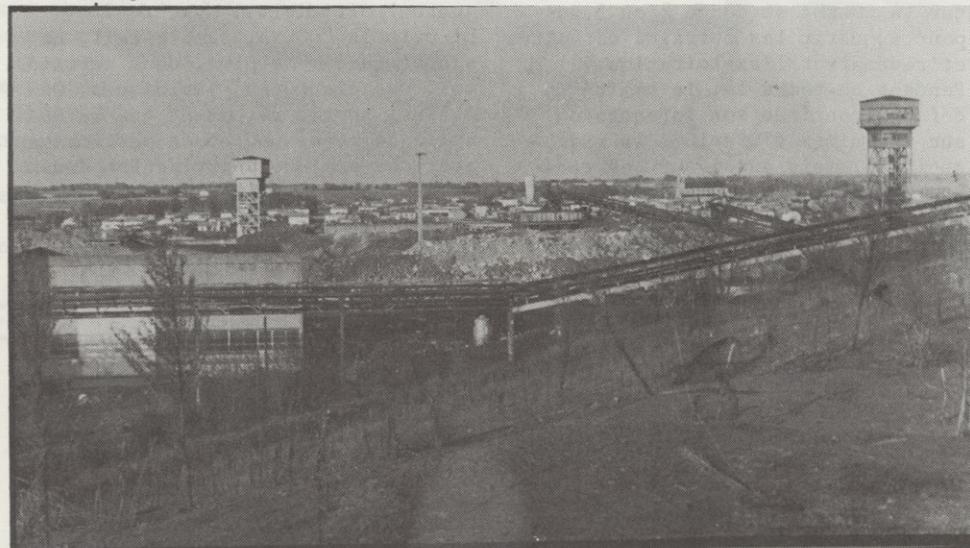
A la suite de cette enquête, une vingtaine de personnes, exploitants agricoles et habitants des communes touchées par l'enquête, se sont retrouvés pour créer l'ASBO, au cours d'une réunion où des habitants de Guérande étaient venus faire part de leur expérience de lutte contre la COGEMA. L'ASBO a bien l'intention de s'opposer aux travaux de sondage (tranchées ou forages) que compte faire la COGEMA ; c'est le premier pas indispensable si l'on veut empêcher que des trous comme celui de Beaurepaire continuent à "fleurir", ce qui ne manquera pas de se faire après les recherches. Car le permis de recherche, valable pour 9 ans, donnera également le droit d'exploiter pendant 5 ans si les recherches sont fructueuses...

Plus rien n'empêchera la COGEMA, avec s'il le faut des arrêtés préfectoraux, d'exproprier les agriculteurs, de creuser des trous béants, d'amasser des monticules, et de laisser derrière elle une contamination radioactive de l'air ambiant et des points d'eau... L'ASBO pense aussi qu'il ne suffit pas de s'opposer aux mines si en même temps on ne pose pas le problème du programme nucléaire français, des énergies nouvelles etc... Tout un travail d'information à faire en attendant les résultats (positifs !) de l'enquête qui ne devraient pas être donnés avant le mi-81.

Il faut dire qu'actuellement la COGEMA ralentit, provisoirement, ses activités : en effet, tous les pays occidentaux sauf la France, ayant freiné d'une manière importante leurs programmes nucléaires, les stocks sont au plus haut (on parle de 100 000 tonnes dans le monde entier). Ce qui fait que les cours s'effondrent et la France préfère acheter à l'étranger que d'exploiter un minerai à faible teneur, donc très coûteux...

Ce ralentissement d'activité provoque d'ailleurs des réactions syndicales à l'intérieur de la COGEMA où CGT et CFDT s'étaient associés au mouvement de grève nationale du mois dernier. "Non, à l'importation de minerai de l'étranger" était le mot d'ordre. "Non au minerai tout court" disent les membres de l'ASBO qui espère quand même prendre contact avec les travailleurs des mines... La COGEMA elle, avance à petits pas, développe ses recherches... et tôt ou tard, de nouveaux trous se feront dans le gruyère...

APL Vendée.



■ Mine de l'Escarprière non loin de Clisson. En Loire Atlantique, il existe également une mine non loin de Piriac, La COGEMA fait également des recherches dans toute la presqu'île Guérandaise.



ABATTOIR

la face cachée du steak

Le 1er janvier prochain, l'abattoir public de Blain deviendra propriété de la Société Levesque. Evènement important puisque ce sera le premier abattoir public du département passant aux mains du secteur privé. Aujourd'hui déficitaire, comment l'abattoir public peut-il devenir rentable pour l'industrie privée ? Cette question nous l'avons posée lors d'une table ronde réunissant des éleveurs, techniciens agricoles et chercheurs de l'agro alimentaire.

En Juin 1961, la municipalité apprenait de la direction du Génie Rural que la commune de Blain pouvait, en raison de sa situation géographique, figurer au Plan d'Équipement des Abattoirs Publics. Les édiles locaux prennent alors contact avec la Société Amieux. Quelques années auparavant, cette société avait manifesté l'intention de transformer en abattoir industriel, l'usine qu'elle venait d'acheter à la Société Veillard et Mignon.

Assurée du tonnage d'Ameux, la Municipalité obtient son inscription au Plan pour un établissement de 4000 tonnes par an. Tonnage porté à 6000 T en août 62. L'abattoir est mis en service fin 1965.

A la même époque un arrêté préfectoral ordonne la fermeture des tueries particulières : 108 au total. L'activité du centre d'abattage se développe lentement. Les utilisateurs de l'ancien abattoir s'installent les premiers, rejoints un an plus tard par les expéditeurs et les bouchers peu satisfaits de la décision préfectorale.

Des débuts difficiles, si bien qu'il fallu faire appel aux contribuables blinois.

En août 1967 le centre d'abattage obtient l'agrément pour l'exportation. Le tonnage augmente aussitôt pour se fixer entre 1970 et 1974 à une moyenne de 9500 tonnes/an.

Pourtant le 9 août dernier, un protocole d'accord relatif à la cession de cet abattoir communal à la Société Lévesque était signé. Pour quelle raison ?

GROS DEPART

- en 1978, en effet, la CANA obtient de la Commission Nationale compétente l'autorisation de cons-

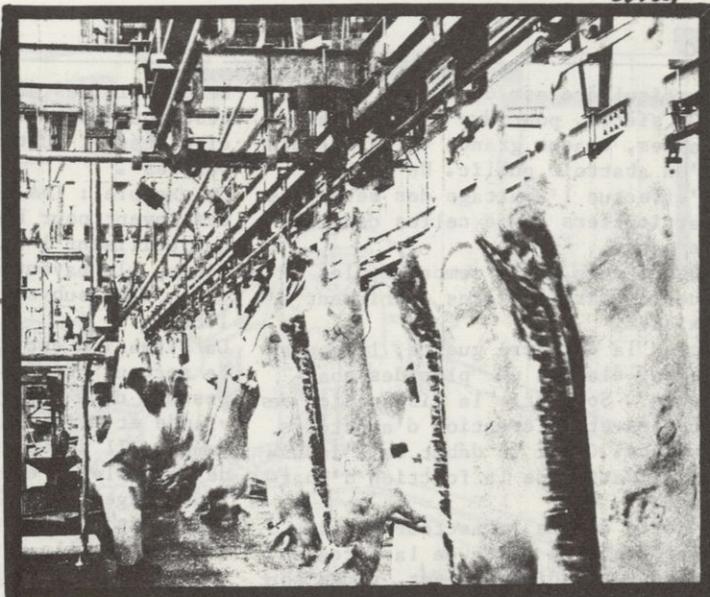
truire un abattoir privé au Lion d'Angers (Maine et Loire). A terme, ceci implique qu'elle n'utilisera plus l'abattoir de Blain. Conséquences : la situation financière de l'établissement va se trouver déséquilibrée; La CANA représente en effet 20% de l'activité totale de l'abattoir. De plus son départ entraîne pour la société Levesque* une situation de quasi monopole incompatible avec le caractère public de l'installation. Le 5 juillet 78 dans une lettre adressée à Pierre MEHAIGNERIE, Ministre de l'Agriculture, le Maire de Blain s'interroge sur le départ de la CANA.

"Pour réaliser l'abattoir privé qu'elle va créer au Lion d'Angers, la coopérative Agricole la Moëlle d'Ancenis a bénéficié d'importants crédits publics. Comment peut-on justifier que de tels crédits soient affectés à une réalisation privée qui va mettre en graves difficultés des équipements similaires à caractère public ?

S'il s'avère, comme on nous l'a dit que la gestion d'un abattoir privé est plus rentable que celle d'un abattoir public, du fait, que l'organisation du travail y est plus rationnelle parce qu'elle n'est pas soumise aux contraintes d'un service ouvert à tous, pourquoi n'a-t-il pas été alors décidé de faire reprendre un abattoir public par la CANA comme nous l'avons proposé en ce qui concerne notre Abattoir



*devenu le plus gros client



municipal, plutôt que de créer un équipement concurrentiel"...

"Comment se fait-il que l'abattoir de Nantes se soit vu maintenir un tonnage obligatoire de 8000 tonnes à réaliser par la CANA, après l'ouverture du Lion d'Angers alors qu'en ce qui concerne l'abattoir de Blain, toute activité CANA y sera alors purement et simplement supprimée".

La réponse du ministre est claire. Dans une lettre du 8 novembre 1978 il indique, concernant les établissements publics "...Ces établissements ne peuvent plus répondre, seuls, à l'évolution des besoins de la production, et la rigueur de la concurrence internationale exige la mise en place d'organisations économiques semblables à celles de la CANA. Pour atteindre toutes l'efficacité désirable, ces organisations doivent maîtriser totalement les outils de transformation qui leur sont nécessaires".

VERS L'ABATTAGE INDUSTRIEL

Abattage et commercialisation de la viande. Deux secteurs économiques qui connaissent depuis quelques années un processus de concentration industriel important.

Le secteur commercial tout d'abord. Chacun d'entre nous peut le constater en allant faire ses courses au supermarché.

Fini le filet, le beefsteak que votre boucher allait chercher dans son armoire frigorifique. Aujourd'hui tout est empaqueté, pesé, étiqueté. Les spécialistes disent "aujourd'hui on mange encore de la viande qui a un aspect de viande mais demain ce sera fini : ce sera le steak haché, le goût standardisé". Ce phénomène commence d'ailleurs dans les cantines scolaires. Il faut habituer le goût des futurs consommateurs. Ce qu'il faut c'est vendre à tout prix, et surtout que le consommateur ne soit plus à même de préférer le rumsteak à l'entrecôte, la bavette à l'araignée. Tout doit disparaître. Vive l'uniformité

Deuxième point, l'abattage. Cette étape devient partie intégrante du circuit de production de la viande standardisé.

Reprenons l'évolution historique : Jusqu'au 19e siècle, la tuerie

particulière est de règle. Puis au 20e siècle, pour des raisons sanitaires, chaque grande ville s'équipe d'un abattoir public. Un lieu où s'effectue l'abattage des bêtes de particuliers comme celles des commerçants.

Malgré cela, à la campagne, les tueries particulières continuent d'exister.

Après la dernière guerre, le gouvernement élabore un "plan des abattoirs". Son but : la disparition des tueries et la création d'abattoirs publics. C'est le début de l'industrialisation de la fonction d'abattage.

A cette époque le secteur public s'arrête à la pesée de la carcasse. Découpe, conditionnement, vente sort du ressort du secteur privé.

Petit à petit, les sociétés fermières qui gèrent les abattoirs publics et vendent les carcasses vont découpler l'abattage individuel. Elles vont ainsi s'assurer un quasi monopole.

La fonction d'abattage se paye avec la valeur du cinquième quartier, c'est à dire les viscères, la langue, la peau. Une baisse des cours du cuir, une mévente des viscères et c'est la catastrophe. Pour le public tout du moins car le privé, par de savants tours de passe-passe arrive à tirer son épingle du jeu.

Afin de venir en aide aux abattoirs publics en difficultés, le gouvernement instaure une taxe d'abattage sorte de pot commun, de caisse de secours pour abattoirs en difficulté. Ce sera un échec.

Le déficit des abattoirs publics pèse lourd dans le budget des municipalités et surtout sur les contribuables.

Un exemple : les habitants de Nantes payent pour Rezé et St Herblain qui utilisent l'abattoir municipal Mieux, ils payent aussi l'abattoir de la CANA subventionné à 40% par l'Etat.

La situation est différente pour le secteur privé. Ce dernier possède déjà la production de la viande et maintenant son conditionnement. Il devient donc intéressant de contrôler l'étape intermédiaire: l'abattage. Celui-ci est une fonction faiblement rémunératrice mais elle permet de contrôler l'ensemble de la chaîne, et de jouer sur les cours : approvisionnement, conditionnement et vente doivent alors s'opérer en fonction de la conjoncture économique.

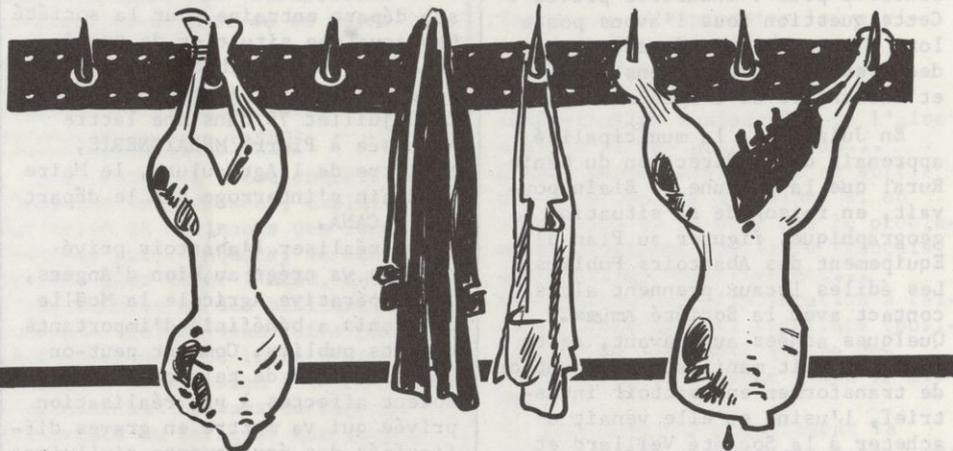
Il faut dire également que la viande est un produit alimentaire à faible valeur ajoutée. Sur 100F d'achat de viande par le

- consommateur chez le détaillant :
- 68 à 72F vont à l'éleveur
- 6,5F vont à l'Etat sous forme de TVA
- 17 à 18F restent au boucher
- l'abatteur valorise le 5e quartier
- 5 à 6F vont aux autres intermédiaires.

(Etude du CERL et Rapport devant l'Assemblée Nationale(1979)).

Mais la viande est un produit cher et le moindre écart engendre des différences énormes.

Nous allons assister dans les années à venir à une profonde transformation du marché de la viande. En 1976, 33% de la viande de boeuf est vendue en supermarché. Or ce pourcentage est aujourd'hui en hausse. Il faut adapter l'outil de production à cette mutation. Pour l'éleveur c'est la production intensive ; pour l'industriel, le contrôle de la chaîne de transformation. La fonction d'abattage devient nécessaire à la réalisation de bénéfices substantiels. Le consommateur en bout de chaîne ramasse la merde. ■ DB.



EN PISTE!

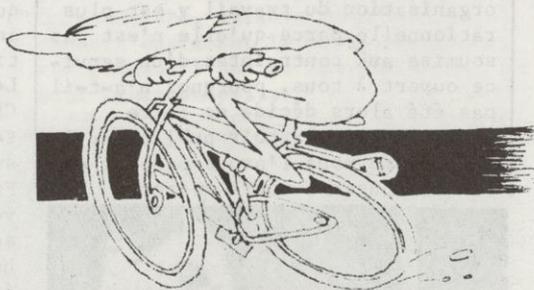
amis de la terre

Les Amis de la Terre ont appris par la presse que Mme TESSIER, Messieurs BONDUELLE et GAUDEFOY - visibles sur la photo* - ainsi que d'autres élus avaient pris leur bicyclette vendredi dernier pour inaugurer un nouvel "itinéraire deux roues" de Ste Thérèse à Talensac. La commission "Urbanisme transports" du groupe, constituée d'usagers des deux roues et des transports en commun, a immédiatement voulu "tester" cet itinéraire :

- dans un tournant de la piste cyclable "à contre-sens", nous nous sommes trouvés nez à nez avec une voiture venant de la direction opposée qui "mordait" copieusement sur la bande cyclable.
- Bd Jean 23 où il faut déjà faire attention aux voitures qui traversent la piste pour aller stationner celle-ci était complètement obstruée par un camion.
- Rue Bel-Air, pour doubler les cyclistes, les voitures mordent systématiquement sur la bande en sens inverse.

Par cette petite énumération, nous ne voulons nullement découra-

* parue dans la presse locale.



ger les initiatives heureuses de la Municipalité et nous nous félicitons de voir les élus se convertir au vélo (très bientôt, nous verrons certainement, les jours de Conseil municipal, le parking remplacé par un modeste ratelier à vélos, pour ceux des conseillers qui auront raté leur bus...)

Toutefois, avant que l'on mette en place cet ambitieux plan de 65 km de pistes cyclables que nous avons toujours appelé de nos vœux, il serait intéressant :

- de protéger effectivement la sécurité des cycles sur les pistes réservées ;
- de savoir ce que signifie "axe

privilegié" quand il y a un simple fléchage : garantie juridique ?

(laquelle ?) chasse efficace au stationnement sauvage ? (mais il faudrait le faire aussi ailleurs), simple indication ?

La réalité c'est qu'il ne semble pas possible d'avoir une politique de réseau cohérent et sûr pour les cycles sans porter atteinte au sacro-saint stationnement automobile. Il en est de même pour des plans de circulation qui sont faits en principe pour privilégier le transport public mais qui deviendront inopérants si le stationnement sauvage n'est pas éliminé (comme rue de Lattre de Tassigny où le trottoir semble être transformé en parking de manière quasi-officielle). Quoiqu'il en soit et sans rancune de ne pas avoir été invités à la promenade de vendredi, nous invitons d'ores et déjà les élus municipaux à un circuit des difficultés du piéton et du cycliste à Nantes que nous organisons pour le printemps prochain. ■

Commission Urbanisme et Transport des A.Terre Nantes.

POUR ÉPONGER

BRISER LA VITRE



ARGH, JUDAS...

PAS D'AVIS DE COUD DE VENT EN COURS NI DREMI

C'EST CENTRAL AU MOINS

La Cremaillère

QUINZE DOLLARS SUR LA TAUPE... TENU...

CENTRAL HOTEL

BONIK

PTUI

BOLCHO OU SIMPLE PIRATE ?

BOUSCULE BOUSCULE FISSURE FISSURE

CA N'IRA PAS PLUS LOIN, YA LE CADRE...

F22

BONJOUR A MEME

FRANKS CEREALES

PATURAGES D'ETE

NEIGES PERSISTANTES

RECETTE MONTAGNE

un apres.midi au tribunal

empreintes

Une nuit, une effraction dans une boucherie-charcuterie: les siflards et les boudins ne seront pas kidnappés. Seuls, le tiroir caisse et une télé portable formeront le maigre butin du cambrioleur. Enquête. Les flics découvrent une empreinte sur une boîte de bonbons. 14 points de concordance avec celle d'un homme qui a déjà été condamné 9 fois pour vols divers. "12 points suffisent" décrète le juge au tribunal. Le procureur demande allègrement 2 à 3 ans de taule ferme pour ce minable casse de 2 000 F environ. L'avocat s'insurge contre cette utilisation sans appel de l'empreinte digitale, qui passe pour une identification de la vie intra utérine à la putréfaction: "Voilà donc une empreinte de qualité moyenne de l'aveu même des services de police, comparée avec celle de mon client mise sur mémoire électronique. On dit: 12 points de concordance suffisent. Mais ce sont les statisticiens du ministère de l'intérieur qui ont décrété cela, pas la législation... Ce diktat, appuyé sur une haute technicité ne laisse pas de droit de défense. A qui demander une contreexpertise? au FBI? Bientôt l'ordinateur prendra tout en compte: rue en pente, signe du zodiaque... et tout ceci sans possibilité de défense". Le juge n'écouterait pas cette demande de relaxe et aura la main lourde: 2 ans ferme et 2 500 F de dommages et intérêts à la charcutière.

alcoolémies

Ce jeudi après midi, la 3ème Chambre correctionnelle prendrait presque un tour bon enfant: à la chaîne, on juge les conduites en état d'ivresse. Le juge fait la morale, sans y croire. A la barre se succèdent des accusés penauds, merdeux... les explications courantes: "Je ne me souviens plus..." "J'avais juste bu quelques bières". "Pourtant, note le juge, vous aviez 2,20 g d'alcool dans le sang... qu'est ce que vous prenez comme marque de bière?... avec une Kanterbourg, il en faut quelques unes pour arriver à 2,20 g.". A la barre, celui qui a fait virer l'alcootest, embarrassé, essaie autre chose: "Peut être que les médicaments que je prends...",



le juge se lance dans une leçon de choses où on apprend que seul l'Elixir Parégorique, le sirop pour la toux et certains médicaments pour le diabète peuvent faire grimper l'alcoolémie. A tout hasard, le bonhomme tente de se dire diabétique mais l'incidence n'est que de 0,10 g.

Tout le monde rampe devant le juge, essaie de minimiser en marmonnant des explications foireuses. L'un essaie de faire avaler au juge qu'à 1,8 g, il n'était pas saoul, qu'il tient bien la marée. L'autre jure qu'il ne boit jamais, que c'est la 1ère fois. "Quand vous buvez, réplique le juge, donnez moi votre itinéraire, que je pense à l'éviter".

Une après midi de paumés dérisoires qui se défendent comme ils peuvent, comme des potaches surpris à fumer. Une après midi de retraits de permis et d'amendes comme celle de 500 F pour celui qui a conduit sa mob en zigzagant sur un parking, l'a déposée contre une pissotière pour aller se soulager contre les masifs voisins. Moralité: mieux vaut prendre sa cuite avec les flics. Ils vous ramèneront peut être pas, mais au moins c'est eux qui conduisent.



taulards

Univers carcéral, monde dur, où le plus souvent rien ne filtre de ce qui arrive dans le secret des cellules. C'est un peu



par hasard, quand un surveillant a perçu un foulard au poignet d'un détenu que l'affaire est arrivée aux oreilles de l'administration. Cachée par le foulard, une brûlure. Le certificat du médecin de la Maison d'Arrêt précise: 2 applications successives, sans doute faites par une fourchette rougie. Les faits auraient eu lieu en août dernier, au cours d'une "chauffe", ce qui, dans le jargon des taulards, désigne un feu de papiers ou de cartons sur lequel on tient une gamelle pour se faire chauffer un café.

Les deux codétenus soupçonnés sont donc entendus par l'administration pénitentiaire. "Un accident" disent-ils. Explications confuses, contradictoires. Un autre vice est alors soupçonné:

Un manche à balai aurait servi aux 2 hommes pour sodomiser leur victime. le 4ème detenu de la cellule confirme avoir vu partir les 2 hom-

mes et leur victime, mise à nu, dans les toilettes de la cellule. et entendu des cris. La victime, c'est Patrice, pensionnaire de l'institut psychiatrique de la Chicotière, accusé de viol, et maintenu en détention depuis mai dernier. malgré tous les témoignages le disculpant. (voir APL N° 134) mais sorti de prison depuis. Son avocat. Me Chotard reconnaît que pour 4 hommes enfermés. la vie n'est pas ordinaire, que Patrice peut être insupportable et qu'il a pu innocemment provoquer ces scènes. Mais vu son état il n'est pas de ceux qu'on utilise. Un des 2 accusés s'étonne donc de la crédibilité accordée

aux déclarations de celui que son avocat prétend pouvoir faire avouer n'importe quel crime en moins de 10 mn. "Il est de bon ton de contester les institutions note-t-il: L'affaire se politise, autour de quelqu'un qui n'a pas besoin de polémique mais de soins Me Marcault Derouard, l'avocat des 2 accusés reprendra ces arguments : cette affaire de séces et le malaise qu'elle crée n'est-elle pas utilisée par la défense de Patrice pour le faire libérer? Une affaire jugée sans tous les éléments; la victime a des problèmes psychiatriques, n'est-il pas un simulateur habitué aux mensonges? Pourquoi le 4^{me}

détenu: n'a-t-il pas été cité au tribunal comme témoin ?

Une responsabilité non évoquée dans l'enquête du tribunal : Celle du juge d'instruction qui maintient en détention un homme qui n'a pas toute sa raison et impose une vie commune avec d'autres détenus dans un milieu dur où on ne fait pas de cadeaux ni aux "pointeurs" (violeurs) ni aux "bargects".
Le Procureur demandait 8 mois à 1 an ferme. Le juge annonce la sentence : 6 mois ferme pour chacun des 2 accusés.

NICOLAS

Salvador DES MARINES POUR AIDER LA JUNTE ?

Salvador, Règne de la Terreur. En Amérique latine, c'est presque une constante. Les noms de pays changent mais, la formule reste immuable : dictature, junte militaire, en place depuis les années 30

du pouvoir d'une oligarchie très forte, 14 familles qui tiennent l'économie du pays.

En 1932, menacée par une insurrection lancée par le P.C., l'armée répond par un bain de sang, massacrant 30 à 40 000 paysans (environ 4% de la population). Comme ailleurs, la dictature suit un schéma désormais classique : contrôle draconien de la Presse, des mouvements de population dans le pays, loi agraire au bénéfice des grands propriétaires, armée omniprésente et répression quotidienne : assassinats, disparitions, tortures. En 72 et 74 la gigantesque fraude électorale provoque des protestations et divers mouvements politiques. Pour toute réponse, une répression aveugle. Prennent alors naissance d'importants fronts de masse. Deux alternatives possibles pour la bourgeoisie salvadorienne : désamorcer le mouvement révolutionnaire en s'ouvrant vers une social-démocratie plus libérale ou le détruire en durcisant la répression. Le Nicaragua n'est pas loin, les regards portés sur cette révolution imposent une réaction rapide de la junte.

Les Etats-Unis ne veulent pas courir le risque d'une rupture de leur influence en Amérique centrale qui serait une véritable défaite stratégique et économique.

Le 15 octobre 1979, un coup d'état, qui ne surprend personne. Quinze jours avant, la revue "Times" édition anglaise, parlait d'une démarche des colonels à l'ambassade des Etats Unis pour faire savoir que "le coup d'état était prêt".

Un "auto-coup d'état" en quelque

sorte. La même armée succède à la même armée. Elle décrète l'Amnistie, la dissolution de l'organisation para-militaire ORDEN (du type escadron de la mort). le salaire minimum garanti et le prix maximum pour les produits de 1ère nécessité, une commission d'enquête sur les prisonniers et disparus d'opinion.

Rien ne sera tenu. Les seules réalisations de la nouvelle junte : l'état de siège du 17 octobre et la répression massive, fusillades et arrestation par les "corps de sécurité", police et armée appuyés par l'organisation ORDEN passée à une "clandestinité" bien publique.

Régime de terreur permanent où la prétendue mise en place de la Réforme Agraire sert de prétexte à une incursion massive de l'armée dans les campagnes. Malgré la brutalité des interventions, la formule "Massacre plus réformes" ne suffit pas à faire taire la résistance.

Le Front Démocratique Révolutionnaire se constitue en avril 80 suite à l'assassinat de Mgr Romero, arche-

Salvador le plus petit maillon d'Amérique Centrale

Le Salvador, grand comme quatre départements français, a la plus forte densité de population d'Amérique latine. La moitié de la population a moins de 15 ans. Dans ces enfants les 3/4 souffrent de malnutrition entassés dans des taudis. La terre est aux mains d'une oligarchie de 14 familles possédant plus de la moitié des sols cultivables et principales actionnaires des grosses banques, industries, sociétés immobilières, centres de tourisme...

Principale production du pays: café, sucre, coton récoltés dans des plantations où l'exploitation des ouvriers agricoles se double de conditions de travail et de santé très pénibles. Ni sécurité sociale, ni syndicat legal. Les récoltes ne durent que 8 mois de l'année aucune allocation chômage pour les 4 mois restants.

vêque du Salvador, qui avait rallié la défense du peuple contre l'oligarchie et la junte et pronait le droit à la violence insurrectionnelle. Le FDR rassemble pour la 1ère fois les organisations populaires de masse, les 2 partis de la gauche traditionnelle (social démocrate et proche du PC) et des responsa-



Février 1980 — Evacuation par les forces de répression du local de la Démocratie Chrétienne occupé par des membres des « Liges Populaires du 28 février » (4 morts - arrestations et tortures).

bilités indépendantes. Parallèlement les forces politico militaires, les différentes unités de combattants se sont donné une direction unifiée.

INTERVIEW D'UN REPRESENTANT DU FRONT

Samedi dernier, Mauricio Lenas représentant du FDR était à Nantes, invité par le comité France Amérique Latine :

• Que représente pour le Salvador l'élection de Reagan ?

● "REAGAN ou CARTER il n'y a pas grande différence, si ce n'est qu'avec Reagan, ce représentant de l'ultra-droite internationale, la menace d'une intervention directe est accrue. En espagnol on appelle ça le "gran garrote", l'idéologie du grand baton. Avec Reagan, l'intervention de "Marines" est à redouter de quelqu'un qui se dit prêt à tout pour éviter un nouveau Nicaragua. Actuellement la CIA coordonne des mercenaires qui agissent avec la police et les milices d'ORDEN. Les américains ont aussi 200 conseillers militaires au Salvador, auxquels s'ajoutent des israéliens et des vénézuéliens. Mais l'impérialisme US n'est pas le seul: la France livre du matériel: Alouettes, Mirages, Fouga Magister, des hélicoptères et des avions qui viennent entre autres de réaliser il y a un mois des opérations militaires de bombardement contre la population".

• Quelles sont les dernières phases du mouvement de libération?

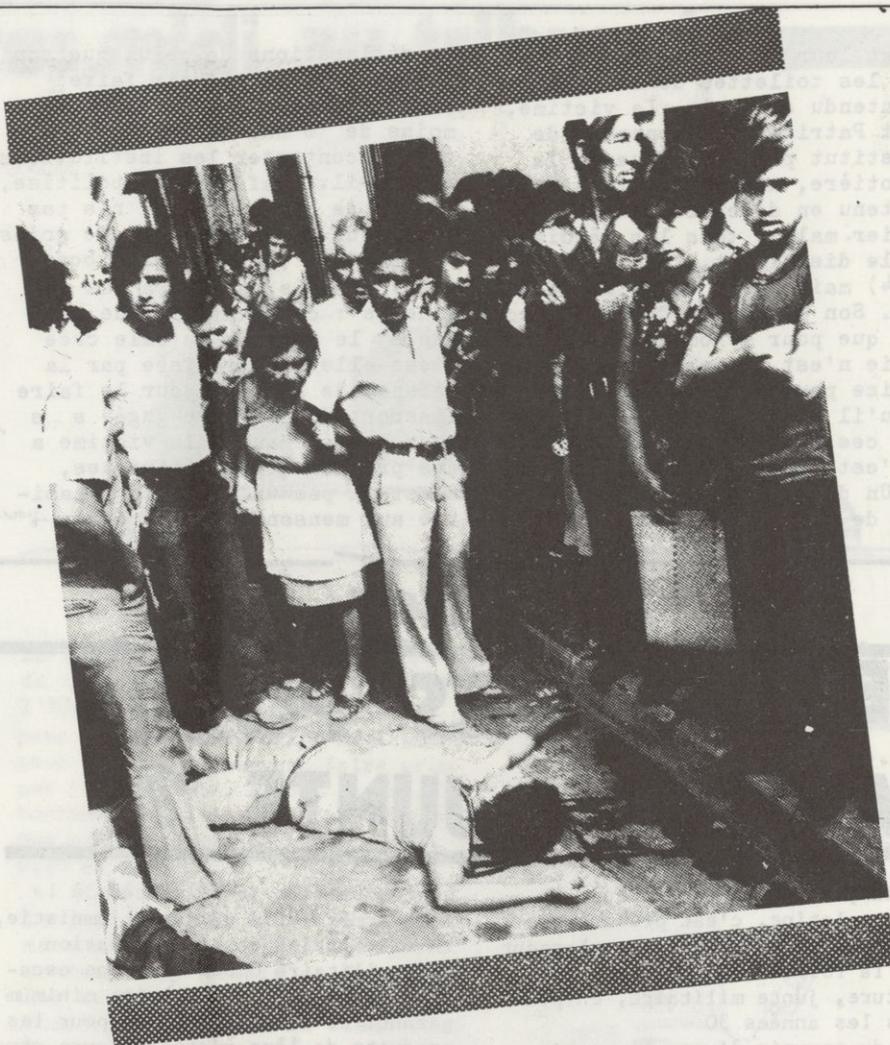
● "Les 13, 14 et 15 août derniers, la grève générale que nous avons déclenché a servi de thermomètre pour tester les réactions des organisations de village, de quartier et d'usine.

75% de l'activité du pays a été paralysée, ce que n'a pas rapporté la presse internationale, les commerçants ayant été obligés d'ouvrir sous la menace, les transports et services publics ayant été réquisitionnés, militarisés. Malgré la répression qui s'en est suivi, cette opération a été un succès. Parallèlement, l'armée rencontre une résistance militaire très forte: dans la région de MORAZAN, des combats récents ont opposé les guerilleros à 10 000 militaires qui malgré leur nombre n'ont pas pu récupérer cette zone".

Quel soutien, quelle solidarité attendez vous ?

● "Tout d'abord, il faut que l'opinion internationale dénonce la violation des Droits de l'Homme, la torture, les disparitions de syndicalistes, de paysans ou de jeunes qui dès 12 ans sont considérés comme des guerilleros ou sympathisants.

Nous avons des besoins urgents en nourriture et médicaments. Nous demandons aussi de dénoncer les interventions militaires possibles: soit par les "Marines" US, soit par des manœuvres indirectes des Etats



Unis, par l'intermédiaire du Vénézuéla ou du CONDECA, qui regroupe les armées d'Amérique Centrale (sauf le Nicaragua) et autrefois dirigé par Somoza".

• Comment estimez-vous la situation actuelle ?

● "Nous sommes en guerre de libération nationale. L'agression américaine est dans la phase du génocide. Cependant, si les Etats Unis n'interviennent pas massivement et militai-

rement, nous triompherons, car le mouvement est très puissant. Il ne s'agit pas de quelques groupuscules d'activistes comme il a été rapporté. S'il faut parler de terrorisme, tout le peuple est terroriste: c'est un réel mouvement de masse. Au Salvador il n'y a pas de montagnes, la clandestinité dans un maquis n'est pas possible; c'est dans la foule qu'elle se fait..." ■

Nicolas.

CAMBODGE

SOS SANTÉ

Depuis près de deux ans le Cambodge est occupé par l'armée vietnamienne, en dépit du droit des nations à disposer d'elles mêmes. Certains ont prétendu qu'il s'agissait d'une libération... Les faits sont là qui prouvent qu'il s'agit bel et bien d'une occupation avec son cortège de misères: le pays connaît la première famine de son histoire, le nombre des réfugiés a été multiplié par dix... La population se trouve dans un état sanitaire catastrophique: tous les enfants souffrent de carences alimentaires, les maladies parasitaires et les maladies infectieuses sont extrêmement fréquentes, la tuberculose fait des ravages, la quasi totalité des cambodgiens souffrent du "palludisme"...

C'est pour aider le personnel de santé cambodgien à lutter contre ce fléau du palludisme que nous lançons une "opération quinine". Il s'agit de collecter des fonds afin d'envoyer le plus vite possible d'importantes quantités d'anti-palludéens (en comprimés) dans les maquis cambodgiens et cela par le canal de la résistance (puisque une grande partie des aides arrivant à Phnom-Penh, la capitale occupée, est encore détournée par l'occupant !)

Tous les dons même les plus modestes sont les bienvenus !

Libeller les chèques à l'ordre de "Groupe Tiers-Monde" (CCP Paris 14 811 10 H)
Adresse: c/o In Thaddée, ENITIAA, Chemin de la Géraudière 44072 Nante Cedex

Une brochure d'information sur la situation actuelle au Cambodge peut être commandée à la même adresse (contre 2,00F).

B R È V E S ...

RENVOI DE PAPIERS MILITAIRES

Robert Favron, renvoyeur de papier militaire de Fontenay le Comte a été condamné lundi 3 novembre par le tribunal correctionnel de la Roche sur Yon a 500 F d'amende avec sursis. Comparé aux jugements du Tribunal de Nantes, celui-ci est clément (L'identité du prévenu qui est prêtre doit y être pour quelque chose) Rappelons quand même que l'avocat de R. Favron avait choisi le strict terrain juridique en opposant la convention européenne de sauvegarde des Droits de l'Homme à la loi française : Le plaidoyer n'a donc pas convaincu les juges : Pour ces derniers (dans leurs "attendus" de jugement) la Convention Européenne permet à la loi de notre pays de sanctionner le renvoi de papiers militaires pour cause d'objection de conscience.

PIRATE.

La CGT sur les ondes avec Radio Namnètes. Première émission le mercredi 12 novembre à 18 h sur 100 Mgh. en modulation de Fréquence. Au programme : la Nantaise de Fonderies, les atteintes aux libertés et les raisons de l'action du 14 novembre dans le secteur public et nationalisé. Reprenant une idée fort répandue la CGT entend donner " la parole aux travailleurs". Les émissions de radio-Namnètes auront lieu chaque mercredi à la même heure.

BEVERIE.

Le Maire de Nantes, Alain Chénard, a décidé d'allaiter les enfants des écoles maternelles Désormais, à 10 heures, chaque bambin peut tremper ses lèvres dans le doux breuvage, mesure destinée à éviter le fameux "tête vide, ventre creux" Choisi demi-écrémé ce lait est facile à digérer. Il ne représente pas une nourriture trop riche. L'enfant peut ainsi déjeuner sans problème lorsque sonne midi. 1300 litres de lait sont ainsi distribués chaque jours dans les écoles maternelles de Nantes L'opération qui n'est pas entièrement subventionnée par le Fond d'orientation de de régularisation des Marchés Agricoles (FORMA) entraîne un déficit de 83 000 F, supporté par la ville . Mais que les bébés sont beaux babille-t-on !

HISTOIRE D'ENCRE.

Contrairement aux déclarations de la direction tout n'est pas rose WATERMAN estime la CGT. Les stocks de stylos de Haute gamme or et argent augmentent dans des proportions inquiétantes. La cause : 40 % d'augmentation de leur prix de vente. Selon la CGT, il y aurait à ST HERBLAIN plus de deux milliards de centimes de stock. Devant le comité d'entreprise, la direction aurait évoqué la possibilité de licenciements.

PLASTIQUE.

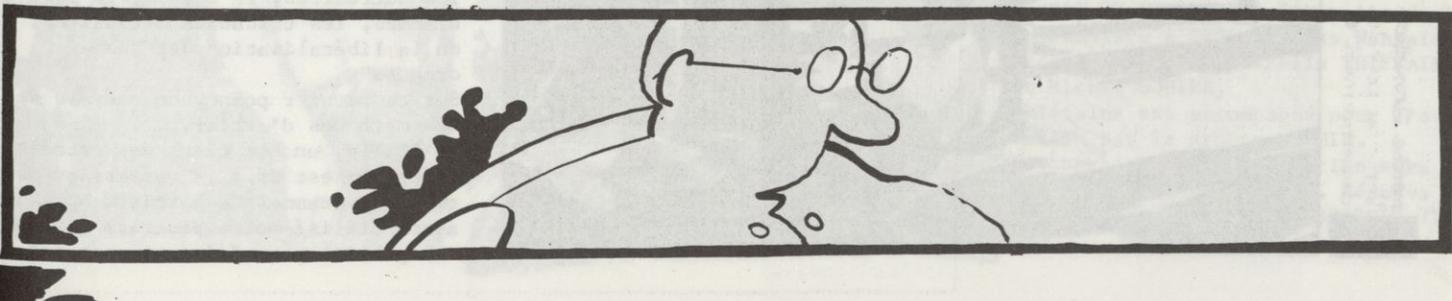
La compagnie Française des Petroles (TOTAL) où le gouvernement est majoritaire, va-t-elle abandonnée le secteur des plastiques ? C'est en tout cas la crainte de la CFDT qui estime que l'usine ATLAS à Issé est vouée à une mort lente et programmée. Depuis que le groupe HUTCHINSON-MOPPA qui appartient à TOTAL, a repris le contrôle de l'entreprise les effectifs ne cessent de diminuer. L'entreprise emploie aujourd'hui 296 personnes (600 lors de la reprise en 1974). Depuis le mois de mai 250 salariés ne travaillent plus que 24 h par semaine) "Nous ne voyons au niveau de la direction aucune perspective précise la CFDT. Au contraire nous constatons au niveau du groupe ARTEA (branche plastique d'Hutchinson) une dégradation de la situation avec des licenciements. Alors à quand notre tour ?"

POINTAGE.

L'hiver s'annonce mal. La production locale suit la température ambiante. La baisse, toujours la baisse. Aucune branche de l'activité régionale ne semble épargnée par la récession Les industries les plus touchées : le textile, la confection, l'automobile et la bicyclette. L'agro alimentaire doit faire face à une baisse de la demande. Elle devra réduire son activité dans les prochains mois. Quant au bâtiment, la baisse saisonnière d'activité pourrait être un peu plus prononcée cette année surtout dans le gros oeuvre. A la fin du mois de septembre on dénombrait selon l'INSEE 81600 demandeurs d'emploi soit 3,5 % de plus qu'à la fin août et 7,8 % de plus qu'à la fin septembre 1979. Parmi les motifs d'inscription à l'ANPE , les fins de contrats à durée déterminée sont toujours en croissance soutenue : 7100 en septembre 1978, 7800 en septembre 1979 et 8800 en septembre 80 soit 42,3 % des nouvelles demandes. Enfin toujours selon l'INSEE pour les mois qui viennent il y a tout lieu de croire que le nombre de demandeurs d'emploi continuera à augmenter.

CONVIVIALITÉ.

Depuis le 31 octobre le Foyer de la Jeune Travailleuse 1 rue Porte Neuve à Nantes héberge également les garçons. Conséquences : un changement d'appellation Il devient "Le Foyer Porte Neuve", lieu d'accueil pour les jeunes travailleurs obligés de se déplacer pour trouver un emploi. C'est également un lieu de rencontres entre jeunes travailleurs ayant les mêmes aspirations et les mêmes problèmes.



HUMANISTE ET RADICAL

Nous tenterons la semaine prochaine de tirer un bilan de la semaine "Armée et Défense" qui, quatre soirs durant, a fait le plein d'antimilitaristes de diverses obédiences et de plusieurs générations.

Dès aujourd'hui, un entretien avec Jean Fabre du Partito Radicale qui participait à la soirée de vendredi dernier en compagnie d'un objecteur, d'un ancien d'Algérie et d'un membre d'IDS (Information Droits du Soldat).

Z'yeux bleus, fin collier de barbe chatain, dégage de militant moyen, Jean Fabre n'a rien du ténor ou du leader de Parti. Sa force de conviction, il la tient des seules idées qu'il exprime. Un mode de pensée articulant constamment l'individu et le politique. Une manière éminemment non-violente de s'adresser à l'auditoire. Un étonnant mélange d'humanisme et d'humilité.

INTERVIEW DE JEAN FABRE, DU PARTITO RADICALE

Travaillant depuis six ans en Amérique Latine, en liaison avec les syndicats, des groupes de paysans et des indiens Jean Fabre prend contact avec le Partito Radicale dès 1971. "C'était le seul parti avec lequel je me sente en parfaite symbiose, et sur toutes les causes qu'il défendait. Qui donne corps à la non-violence sur le terrain politique et donne un débouché concret à mes idées sur la politique, la société, l'économie, l'antimilitarisme, le féminisme, le socialisme libertaire et l'internationalisme. "Le Partito est né en Italie, s'est développé en Italie, mais il est par essence a-national. Français, et ne possédant pas la double nationalité, j'exerce les responsabilités maximales dans un parti considéré comme italien" (J. Fabre a été élu secrétaire général puis président du P.R. en 78). "En 81 et 82, nous allons beaucoup investir pour développer le Partito en dehors des frontières italiennes : créer une multitude de partis régionaux (et non nationaux) dans toute l'Europe, des unités fédérées mais qui jouissent d'une complète autonomie sur leur zone de

compétence. A Nantes c'est l'ANAR (Association Nantaise d'Alternative Radicale)"

● Ton arrestation pour insoumission ?

En 1974, Fabre avait déclaré son insoumission totale au recrutement et avait été condamné à quatre mois de réclusion.

"J'ai pu circuler librement en France pendant six ans alors que j'étais sous le coup de deux mandats d'arrêt. C'est le principe juridique français de l'"opportunité des poursuites". Totale anti-démocratique puisque j'étais protégé par ma notoriété. En Italie il est une garantie fondamentale : la loi oblige à engager des poursuites sous peine d'inculpation du fonctionnaire qui aurait "omis" de poursuivre. C'est vrai qu'en France on s'accommode assez bien de ce principe d'"opportunité" et qu'un dirigeant syndical encaisserait mal d'être traîné devant les tribunaux. Pourtant, comparez mon impunité avec le cas de l'insoumis nantais Xavier DOIZY condamné à 18 mois ferme. Mon arrestation, il a fallu que je la provoque.

En octobre dernier, j'étais à Strasbourg au Parlement Européen pour exiger un débat sur la faim dans le monde. A FR3 j'ai déclaré que je considérais que l'insoumission était légale en France puisque j'étais intouché depuis cinq ans. Le 17, je me trouvais à Paris avec d'autres radicaux parmi lesquels Marco PANNELLA et Emma BONINO à l'occasion d'une rencontre avec le MRG sur les thèmes du droit à l'information et du nucléaire. J'ai été arrêté le 18 au soir à l'aéroport Orly-Ouest".

● Vous entretenez des rapports privilégiés avec les radicaux de gauche français ?

"Le Radicalisme français, c'est toute une tradition centriste, libérale, démocratique et laïque. Nous, nous prenons le terme "radical" dans son sens anglo-saxon : aller aux racines. Mais j'ai été surpris des convergences avec le MRG que ce soit sur les radios-libres, les tribunaux militaires et la cour de Sécurité de l'Etat, ou l'avortement. Nous avons aussi des contacts avec le PSU (les rapports sont plutôt bons ici) et avec certaines franges du PS. De toute façon, au Partito, la double appartenance est possible : le PR n'existe que par ce qu'il fait, les luttes précises qu'il mène pour créer les conditions d'une alternative.

● La vocation du Partito, c'est d'aller au gouvernement ?

"Notre vocation c'est le gouvernement des choses, pas celui des institutions.

● Concrètement ?

Je vais citer des exemples italiens. L'obtention en 1972 d'une loi sur l'objection de conscience très supérieure à la loi française. Puis sur la majorité à 18 ans. En 1974, nous avons obtenu le référendum populaire sur le divorce : 60% de oui, en forçant une gauche empêtrée dans le compromis historique. En 75 nous avons lancé la bagarre sur l'avortement. La loi italienne sur le référendum exige de recueillir 500 000 signatures en l'espace de 90 jours, toutes certifiées par huissier et accompagnées de la carte individuelle d'électeur. Eh bien nous avons obtenu 800 000 signatures. Le gouvernement a préféré faire passer une nouvelle loi au Parlement. Loi bâtarde : nous allons lancer un nouveau référendum. D'ailleurs au printemps 81 nous serons les maîtres du débat politique en Italie ; il n'y aura pas moins de dix référendums sur des questions aussi fondamentales que la localisation des centrales nucléaires, la chasse, le port d'armes, les tribunaux militaires, ou la libéralisation des "non-drogues". Sur ce dernier point, un exemple de nos méthodes d'action. En Italie, un bon tiers des entrées en prison est dû à la possession de quelques grammes de hashish. Nous avons utilisé notre position d'hommes publics pour faire avancer les



Marche Bruxelles -
Vendredi pour le
désarmement.



L'ex-sigle du partito radicale (mais bon sang!..)

choses. J'ai cultivé du chanvre indien, au local du Partito. Une belle plante, 1m80 de haut, que j'ai présentée à la presse. Le même jour, un conseiller municipal radical offrait publiquement un "joint" au maire communiste de Rome. Je n'ai pas été arrêté ce jour là, alors j'ai récidivé le lendemain lors d'une conférence de presse en tendant un "joint" à un sous-préfet et à quelques députés. Là, j'ai été arrêté. Je m'étais mis dans le cas d'en prendre pour 34 ans de prison. Je n'ai été condamné qu'à cinq mois et dix jours avec une faible amende !!!

● Que penses-tu de la situation politique française ?

C'est le pays d'Europe où la dialectique majorité opposition est la

plus forte : 47% contre 47% à peu près. Et nous avons une gauche qui ne sait pas profiter de sa force, vivre ses positions de façons cohérente. A nous de la pousser dans ses contradictions. Nous n'avons pas besoin de discours, mais de VICTOIRE! Et en lançant des batailles démocratiques sur des thèmes précis, il est possible de remporter des victoires. Le tort du monde politique français, son vice est d'être en état de dépendance : citoyens et militants sont en quête de "recettes". Ceci dit en toute humilité. Le Partito Radicale n'est pas une nouvelle église".

Propos recueillis par Ph.B.

le soldat

IDS / Information pour les Droits du Soldat.
Boite Postale 112 / 75825 PARIS CEDEX 17

Chaque année 300 000 appelés rejoignent l'armée française, mis à l'écart de la vie "civile" ils se retrouvent, pour un an, privé de tous leurs droits et sans aucun moyen d'information en dehors de la télé et de la radio.

C'est pourquoi IDS (Information pour les Droits du Soldat) a décidé de lancer un mensuel : le SOLDAT. Un journal pour dire le quotidien des "bidasses", avec son lot de brimades, de non sens, ses conditions d'hygiène déplorables et de sécurité à faire frémir...

Un journal pour briser l'isolement de ceux que l'on, baillonne durant un an. Un journal pour rompre le silence sur cette zone de non-droit que sont les casernes françaises. Chaque numéro présentera un dossier sur un aspect de l'armée (dans le N° 1 la royale contre les marins pêcheurs ; à paraître dans le N° 2 les nazis dans l'armée) des infos

brèves et l'actualité des luttes dans les casernes, une fiche technique juridique pour les appelés, sous le titre "mode d'emploi" un guide des villes ou les appelés sont casernés...

Construit autour du mouvement des soldats et de ses expériences de luttes : des comités de soldats aux sections syndicales ; des pétitions nationales aux nouvelles formes de luttes qui apparaissent dans les casernes le SOLDAT se propose d'informer de débattre pour mieux combattre l'institution militaire. En vente dans les kiosques (5F), tiré à 10 000 exemplaires, il va de soi que le gros problème reste celui de la finance. Avant de pouvoir "tourner" réellement, d'atteindre un public réduit à des moyens financiers dérisoires, il faut d'ores et déjà assurer de nombreux abonnements au journal, de même toutes les critiques et suggestions par rapport au N° 1 sont les biens venues.

Abonnement : 50F ou 75F sous pli fermé, soutien à 100F cela permettra d'abonner un soldat à moins cher, chèques à l'ordre de Péré Dominique adresse : LE SOLDAT BP 112 75825 PARIS Cedex 17

le soldat
Soutenez moi je craque..

Un mensuel du contingent qui ne veulent pas

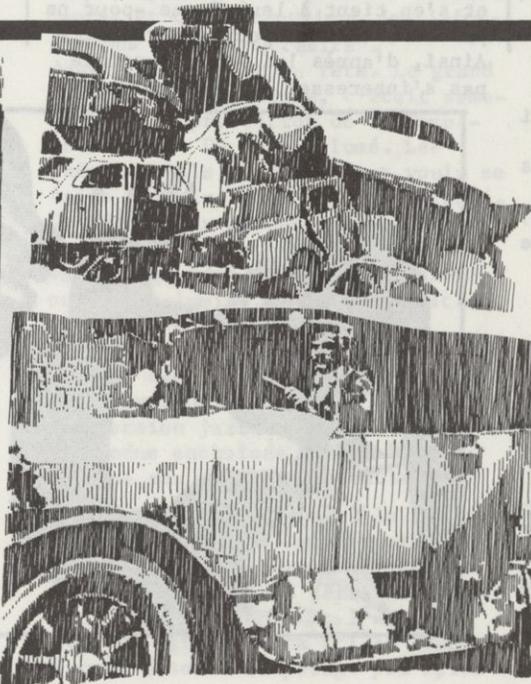
Au paquetage... Le dossier des appelés Echos et La caserne au quotidien Le coin du toubib L'interview surprise Mais aussi... Jeux, sport, cinéma.

pour les soldats (et les autres)... mourir idiots. du mois Droits et défense nouvelles sous-azimuts Comment lutter L'armée des autres du chef B.D. rock & cie, bouquins...

mensuel n°1 novembre 1980 5F

LES PROPOSES D'ARTICLE FRANÇAIS ANGLAIS ESPAGNOL

Pour contacter IDS à Nantes : IDS co APL 26 bis Bd R. Schuman 44300 NANTES.



Hubert Félix THIEFAINE

La conclusion de la semaine antimilitariste qui vient de se dérouler à Nantes se fera en musique. SAMEDI 22 NOVEMBRE à 21H salle de la Frébaudière à Orvault, les Nantais découvriront Hubert-Félix THIEFAINE et Michel SOHIER, Thiéfaïne est accompagné pour l'occasion par le groupe MACHIN. Une participation de soutien sera demandée à l'entrée: 25F. Réservations: disques FUZZ- LIBRAIRIE 71.

et NORMALITE SUBVERSION

(a propos d'un article d'H.J. - APL n°134)



"à l'exception des relations amoureuses il est très difficile et très rare, dans la société capitaliste d'avoir des rapports humains satisfaisants".
Marie-Claude B. "la lettre" N°233-234 1978.

Militant confirmé (depuis une quinzaine d'années) et fou déjà expérimenté (depuis tant d'années...) je ne pouvais qu'être intéressé par l'article d'HJ intitulé "Militantisme et thérapie"... J'attendais beaucoup du débat que l'APL espérait susciter avec ce texte. Or, 6 semaines se sont écoulées et personne ne semble avoir réagi. Tant pis... je n'attends plus : voilà ce que m'inspirent l'article d'HJ et le chapeau dont l'APL l'a agrémenté. Parlons du chapeau d'abord. Je crois qu'il était pour le moins maladroit d'ouvrir un débat (nécessaire !) sur le militantisme, par un texte sur "militantisme et thérapie" : il me semble que cela divise d'emblée les lecteurs entre "militants plus ou moins professionnels" (en quête de "pouvoir", de domination ou de marty, etc...) et non-militants. Les premiers se voyant renvoyés dans la catégorie des névropathes (voire plus...) et les seconds confortés dans leur attitude de prudente expectative par rapport à l'univers névrotique qu'est le militantisme organisé (écologistes, militants d'extrême-gauche etc...).

Il me semble que ce débat sur le militantisme aurait gagné à être engagé autrement... Mais, puisqu'il l'a été de cette façon, revenons sur l'article d'HJ avec lequel j'ai de nombreux points d'accord. Et même un accord général... à deux réserves près :

1) pour moi, ce ne sont pas les idéologies "qui battent de l'aile" mais les mouvements sociaux qui les portent... La différence n'est pas sybilline : la première formulation renvoie à un "nihilisme" de bon aloi (les idées : pff !) qui sert le + souvent d'alibi... aux non-militants précisément. La seconde réclame une analyse exacte (relativement exacte) des causes sociales et politiques de cette crise (du mouvement ouvrier, des nouveaux mouvements sociaux, etc...).

Et j'en arrive par là à ce qui m'apparaît essentiel : ce qui est vécu comme "crise individuelle" - et ç'en est une en effet - est, principalement l'expression de la crise sociale, du "malaise dans la civilisation" (pour reprendre une expression floue du St Père fondateur...) C'est là où l'enfermement psychothérapique peut être douloureusement vécu par un militant d'extrême-gauche qui sent, plus ou moins con-

fusément, que "sa" crise à une origine sociale, mais qui se voit invité à verser le quart de ses revenus et de son temps à explorer sur un divan sa prime enfance...

(Je ne dis pas que l'assistance psycho-thérapeutique soit toujours inutile ou néfaste, je signale simplement une contradiction et souligne ses répercussions dans la psychologie individuelle du militant).

Si HJ voit dans la faillite des "idéologies" la cause principale des psychoses, il me semble qu'il se trompe... ce ne sont pas les idées qui rendent malade mais les dures conditions d'existence !... On pourrait d'ailleurs -ce n'est pas mon propos- ironiser sur la hiérarchie implicite des "idéologies" que fait HJ : ainsi même (souligné par l'auteur) l'écologie est en crise... Si l'on comprend bien HJ cela veut dire que l'écologie est la meilleure idéologie et qu'elle est pourtant aussi en crise...

Bigre... Pour être bref, disons qu'HJ se fourvoie (en pensant bien faire) : "l'écologie" n'est pas une "idéologie", c'est l'ensemble des idées qui concernent la "sphère" des rapports de l'homme (au sens générique du terme et donc des femmes aussi) avec la nature...

En ce sens bien des "idéologies" ont une dimension "écologique" et, malheureusement, beaucoup d'autres n'en ont pas...

Venons en à notre seconde réserve car notre accord avec HJ est tel qu'il n'est pas vital de polémiquer avec des formulations maladroitement...

2) Mon deuxième point de désaccord avec HJ, c'est que -conformément à sa méthode empirique- il ne cherche pas à voir le "contenu" des choses et s'en tient à leur forme -pour ne pas dire leur aspect superficiel-. Ainsi, d'après lui -qui ne semble pas s'intéresser de près au ques-

tions que se pose l'extrême-gauche-celle-ci gagnerait à avoir des militants "libérés" "qui se posent de vraies questions" et, par ailleurs, les gens sains (lire conscients de ce qui s'est passé, de ce qu'ils ont affrontés, dans leur petite enfance) pourraient sans bafouiller demander une augmentation à leur patron... C'est là que le "psychologisme" que je crois déceler chez HJ va le plus loin : ce n'est pas tant parce qu'on a eu une difficulté dans son enfance qu'on hésite à s'adresser à son patron, c'est que celui-ci dispose de (presque) tous les pouvoirs pour nous renvoyer à notre condition de salarié sans (presque) défense... De la même façon, ce n'est pas parce que les "militants" seront "libérés" qu'ils poseront les "vraies questions" (et quelles sont-elles ? et qui peut prétendre les poser ?). Je n'aime pas avoir à le dire (parce que cela peut être mal interprété...) mais un individu "névrosé" peut être très "efficace" dans son opposition au Capital... comme, d'ailleurs, le patron "névrosé" peut être un bon collecteur de plus-value.

Voilà... J'ai bien conscience qu'un tel texte soit limité... mais comme le disait HJ, il faut faire court et je suis prêt à ré-intervenir si besoin est...

P.N.



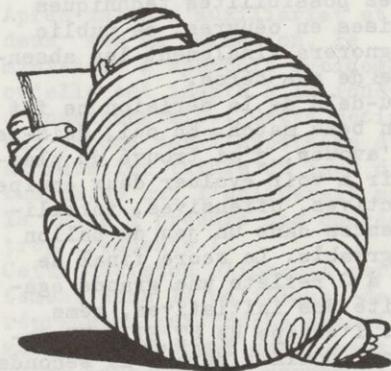
LEÇON DU CORPS

Dans le débat qui nous intéresse à l'A.P.L, intitulé "Militantisme et thérapie", il faut lire de Roger Gentis, "leçon de corps". Au fond des bois, penseront tout un chacun, avec juste raison. Car au fond des bois, il y a le grand méchant loup, monstre physique et figure symbolique...

Et dans les nouvelles thérapies, de quoi s'agit-il, sinon de débusquer la bête qui sommeille au fond de nous et qui nous empêche d'être bon, courageux, généraux, énergique, libre de soi-même pour tout dire... C'est un premier mérite du livre de Gentis de nous montrer comment les "thérapies du corps" véhiculent des mythes empruntés à Rousseau (le bon sauvage) et comment Reich, père fondateur de tout un courant de ces nouvelles thérapies (bio-énergie, etc...) restait sensible à l'appel du paradis perdu. Cet endroit où les humains ne faisaient qu'un avec l'univers, comme dans "la mer profonde du ventre de la mère" par exemple. Ceci dit, Gentis n'est pas contre ces nouvelles tentatives thérapeutiques, il y participe depuis deux ans et parle d'expérience. Mais ce qui l'irrite et le fait réagir

ce sont les effets mystificateurs de ces pratiques.

Entre autres exemples, celui du "corps pur". La parole est menteuse, mais le corps ne peut pas tromper, selon les nouveaux thérapeutes. De là à prendre toutes les émotions nées des exercices physiques imposés, comme autant de manifestations de l'inconscient dans toute sa vérité, il n'y a qu'un pas, allègrement franchi apparemment dans beaucoup de ces "thérapies du corps". La méthode dite du "cri-primal" en est sur ce point, la caricature. Un mouvement du bassin, une manière de tourner la tête et vous avez l'assurance par théra-



peute interposé, de revivre les traumatismes de votre naissance. Ce deuxième accouchement fera de vous un nouvel homme. Et des fois ça marche... mais pas à cause de ce qu'on croit, plutôt en raison du transfert du "nouveau-né" sur son thérapeute.

Avec une telle valorisation du corps, que l'on remet de plus dans les mains de la "Science", comment s'étonner de toute une idéologie induite : le "connais-toi toi-même" devient "connais ton corps pour être toi-même" et de là l'idée que le changement fondamental est en chacun de nous. La "Révolution" est d'abord à faire sur son propre corps. Et celui-ci devient le théâtre, la scène principale de l'engagement politique. Dès qu'on sera guéri on pourra penser aux autres et soigner les rapports sociaux : "tout le monde il est bio, tout le monde il est gentil !"

Bref, il y a des tas de choses intéressantes dans ce livre pas prétentieux du tout et qui se lit très facilement. A la fin, Gentis se fait plaisir et fait des propositions théoriques qui en feront gamberger sûrement plus d'un, moi, j'ai eu du mal à suivre. Mais la réflexion reste ouverte, et la "vérité" n'est pas toute faite, hélas, hélas.

BERNARD

PCF

Fête N de Nantes

avoisée de rouge et de bleublanc rouge, embaumée d'odeurs de frites et de galettes, régagée de Ricard, de bière et de rouge nouveau, la Beaujoire ce week-end s'était faite champ de foire pour la Fête de Nantes du PC. Une fête qui n'aura pas connu cette année l'affluence record de celle de 1978 avec Guy Bedos et comme disait malicieusement ce dernier, Georges Marchais "en vedette américaine". Il faut dire que la situation politique n'est plus la même.

Manèges, loteries, tir et pêche à la ligne. Stands d'entreprise en lutte, tables tenues par les militants de cellules, "cité internationale" où l'on remarquait la présence du Comité France-Amérique Latine, des palestiniens ou des amis franco-iraniens.

Une mention particulière pour le stand de la SEMITAN : les tramnots avaient carrément amené un bus dans l'enceinte de la Beaujoire...

Côté "hôtes payants", une exposition EDF, curieusement axée sur les seules énergies nouvelles avec la maquette d'une centrale solaire.

"Vous comprenez, m'explique le tenancier, je n'ai pas voulu heurter les gens sur le nucléaire. Et puis j'avais la crainte que le stand soit renversé ou plastiqué. Pourtant, je n'ai rencontré ici qu'une seule personne franchement hostile : beaucoup de passage, surtout des instituteurs, et qui demandaient des informations sur le nucléaire".

Aspect musical de la fête. Le grand moment, sans conteste, c'était samedi soir la prestation de la Compagnie Lubat. Du jazz allumé. Les intellectuels du PC avaient voulu se faire plaisir. Nous l'avons partagé. Un départ aux percussions, deux batteries en batterie, cloches à vaches, gourdes, plaques de cuivre ou de duralumin. Une interprétation dérapante du Bon roi Dagobert. Boogie-musette matiné de musique des Balkans dans un duo pour accordéon et aspirateur.

Une version jazzie de l'Internationale le fondue enchaînée sur un Rythm n'Blues aux chorus impeccables.

Les musiques proposées le lendemain étaient moins surprenantes. Argentins et chiliens n'auront pas déçu les assidus des fêtes militantes. Quant à OFFENBACH, l'auto-proclamé "groupe rock n°1 au Canada" il nous a servi un potage peu épicé

Plus rigolo, le passage dimanche après-midi sur le petit podium du sous-sol du groupe nantais EGO : un mélange sans complexe de reggae, de reprises de Santana, de rythmes africains et de ska.

L'aspect politique, c'était bien entendu le discours de Charles FITERMAN précédé d'une intervention de Jean Yves COUPEL, secrétaire du comité de ville du PCF, sur les luttes locales. Un discours là aussi sans surprise et qu'on peut résumer par la phrase inscrite sur le calicot dominant la tribune : "la clé du changement : un parti communiste plus fort". Et beaucoup de voix au premier tour pour le candidat Georges MARCHAIS. ■ Ph. B.



NANTES: 0 EUROPE: 1 ST ETIENNE: 0

magie du grand écran

Quel aura été le gagnant de la retransmission du match Nantes-St Etienne samedi soir dernier dans la très belle salle de sports de Beaulieu prêtée gracieusement par notre municipalité ? Pour le public, le FC NANTES, puisque celui-ci a réussi le match nul chez son grand rival. Pour le FCN - Promotion et Europe I, l'opération est une grande victoire du tiroir caisse et de la pub puisque le public a répondu avec allégresse et bienveillance à leur initiative*

De quoi s'agissait-il ? De retransmettre sur un écran de 10 m de large et 7,5 m de haut, en couleur et avec micros d'ambiance, le match de football entre deux actuels leaders du championnat. Initiative hasardeuse lancée principalement par Europe I et secondairement par FCN Promotion. Hasardeuse parce que dans ce genre de reproduction le public découvre paraît-il un visage de son équipe favorite auquel il n'est pas vraiment habitué. Si la retransmission n'enclenche que la désillusion et l'amertume du fait d'une équipe falote et timorée, mieux vaut ne rien faire. Europe I paraît à l'entrée. Enorme enseigne lumineuse, bleutée, conforme au style d'une salle de sport futuriste. Dès 19h 15 l'ambiance s'annonçait identique à celle du stade. 3500 supporters (des mâles à 90 %) s'agitaient et cherchaient les places les meilleures, alors que devant eux se dressait l'écran sur lequel on lisait ces quelques mots profonds : "Le foot avec Europe I, c'est naturel - Europe I c'est naturel". Dérision dérisoire. Le public arrivait et s'échauffait, ignorant apparemment la profonde connerie d'une telle publicité et commençant à encourager son équipe absente. Comble de dérision de cette longue soirée, le public a constamment encouragé un écran et, par-delà les images, il s'est encouragé lui-même. Le public a fait du sur-place, l'écran ne servant que de miroir. Subtilité profonde des organisateurs que de per-

mettre le défoulement habituel (légitimé par le stade et la présence des équipes) dans un contexte tout autre où seul le public existe. Fasciné par l'enjeu de la rencontre et les possibilités techniques mises en oeuvre, ce public ignorera finalement les absences de ses héros.

Au-delà de la dérision ce fut un beau match. Eh oui, dois-je l'avouer, j'ai trouvé du plaisir à voir évoluer deux équipes actives, offensives, intelligentes dans un jeu de ballon agréable. Le score final de 0 à 0 reflète une grande égalité des initiatives, même si l'équipe de ST ETIENNE devait dominer durant la seconde mi-temps, ce qui ne fit qu'accroître les tensions chauvines au sein du public rassemblé. D'emblée les premières images montrèrent le stade et le public stéphanois. Déclenchement de sifflets et de huées : le public nantais s'acharnait contre son rival, soit un stade et des supporters, plus que l'équipe stéphanoise en tant que telle. Durant toute la retransmission le public nantais répliqua systématiquement aux encouragements stéphanois, contrant donc de la voix l'écho que pouvait lui donner le système télévisé. Chauvinisme aussi sur les footballers, les mêmes phases de jeu pouvant être

sifflées ou encouragées suivant qu'elles étaient nantaises ou stéphanoises.

A qui communiquait-il, sinon à lui-même cet homme d'une cinquantaine d'années présent près de moi et qui s'acharnait à prodiguer conseils sur conseils à l'équipe nantaise, ses joueurs et avec une exigence hors du commun "pas ça, c'est complètement improductif... Calmez le jeu les gars, calmez... Et l'autre n'est pas marqué.

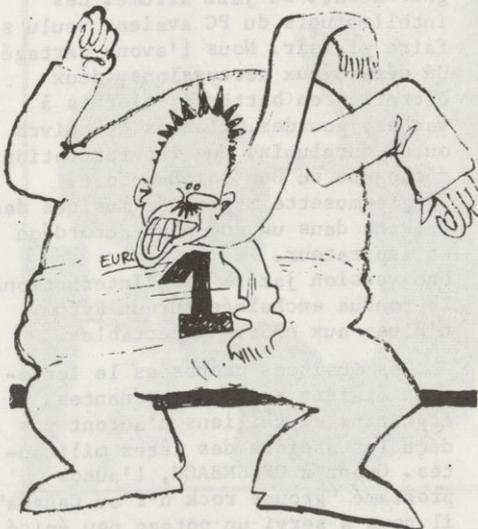
Merde, c'est pas normal... Ils jouent comme des vraies brouettes" Tout cela exprimé avec une tension terrible une forte agressivité alors que l'écran nous présente des joueurs remarquables, vifs plaisants, à un rythme très élevé. Dans chaque spectateur sommeille un directeur technique ou un entraîneur dictatorial. C'est vrai qu'ils ont payé ; et que les autres sont payés ! Comme pour exorciser la distance, les hurlements en rajoutent, on applaudit les passes en retrait au gardien nantais ce qui ne se fait même pas à Saupin. Le public scande "Loupé, loupé" quand Platini rate son tir... on le traite même de ringard (le comble).

L'ambiance générale évoluait donc vers une tension accrue au fur et à mesure que la fin approchait. Nantes allait réussir à tenir ST ETIENNE en échec sur son terrain. Le public stéphanois était quasiment réduit à néant par le public nantais. Double victoire.

Ce fut bien le cas, et le coup de sifflet final déclencha le public nantais, figé devant l'écran qui reprenait son "Europe I c'est naturel" ramenait tout le monde dans la chaude réalité nantaise, puisque c'était aussi naturel que Nantes ne perde pas. Et chacun de congratuler son voisin et de l'inviter à boire un coup.

C'est quand même beau le progrès avait dit mon voisin au début du match. Opération réussie ont dû penser les organisateurs. Malgré la mauvaise qualité des images tout s'est bien passé, et surtout Nantes n'a pas perdu. C'est ce qu'auront retenu les supporters fatigués, éprouvés tout autant que les joueurs par une tension active devant des images fidèles.

Paul K.



*Note : Pas évident. Un journaliste sportif nous a affirmé qu'il aurait fallu 5000 spectateurs pour que l'opération soit rentable. Or, il n'y a eu que 3500 entrées. Bide, succès d'estime ou succédané ?

VENDEE: ALLEZ LES VERTS

St Etienne du Bois, Vendée, bourg paisible de quelques centaines d'habitants devenait le mercredi 5, un lieu agité où manifestaient bruyamment 200 parents d'élèves et instituteurs contre la surcharge des classes, les licenciements, les fermetures de classes.

Ce bourg avait été choisi, pour des raisons symboliques. ST ETIENNE DU BOIS a été en effet un lieu de luttes "acharnées" au printemps dernier. Un cas exemplaire puisque la fermeture d'une des deux classes provoquait la surcharge de la classe restante (36 élèves). Lorsque au même moment, six instituteurs supplémentaires sont mis au chômage, il y avait de quoi réagir... Ce qui fut fait... mais quel espoir lorsque l'académie ne maintient même pas les accords acquis aux cours des luttes au printemps dernier ?...



education

MARCHE OU CREVE !

Non content de s'attaquer aux auxiliaires, le ministère s'en prend maintenant aux titulaires. Melle Nauleau, enseignante en vie familiale et sociale au LEP de BRAIN SUR L'AUTHION (49) titularisée le 8 septembre 80 vient en effet de se voir signifier sa radiation pour cause d'albumine !....

Après un an d'auxiliaire et deux ans de formation, le ministère s'aperçoit subitement qu'elle est inapte à la fonction d'enseignante... Cette décision est fondée sur l'hypothèse d'une aggravation future du taux d'albumine, ce qui l'obligerait par la suite à prendre des congés trop fréquents ! Cette décision s'inscrit parfaitement dans la politique de répression qui touche actuellement le personnel enseignant. C'est pourquoi le personnel du LEP a décidé intersyndicalement de lutter pour la réintégration de leur collègue et d'alerter l'opinion sur la gravité de cette mesure qui - par sa remise en cause du statut de titulaire - constitue un véritable abus de pouvoir.

LES ENSEIGNANTS DU LEP- TRELAZE

M.J.S: UNE BONNE CARTE ?



Rocardiens "à 90 %", les jeunes socialistes ne sont pas nés à Epinay comme leurs aînés. Ils donnaient il y a peu leur sentiment sur les problèmes que traverse actuellement l'Université.

Parlant chiffres, le MJS n'a pas tenté de gonfler ses effectifs: une quarantaine sur le département ("mais 40 militants") dont vingt-cinq sur le secteur étudiant. Modeste, mais ils estiment être "la première force organisée sur le campus".

La politique du pouvoir en matière d'Université ? "Ce n'est pas celle de Saunier-Seïté ou celle de Barre, c'est celle de Valéry. C'est la constitution d'une élite politico-économique par l'intermédiaire des grandes écoles et des instituts privés, les universités devenant de simples garderies pour les adolescents attardés de la bourgeoisie".

Ce que veut le MJS ? "Une université ouverte à tous (avec instauration d'un pré-salaire étudiant), assurant une fonction culturelle (maintien des matières fondamentales) et liée au développement régional (pas celui de la chambre de commerce)" Bref les étudiants socialistes se prononcent pour "une bonne carte universitaire".

La position du MJS par rapport aux organisations syndicales étudiantes ?

"L'UNEF renouveau, proche du PC considère comme une victoire la négociation de septembre sur les habilitations. Nous disons que c'est malhonnête.

Quant à l'UNEF - ID, proche de l'OCI ses mots d'ordre de maintien de tous les enseignements et de grève générale sont irréaliste et irresponsables. La grève générale peut être un outil s'il y a une négociation en cours. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas et nous refusons de lancer encore les étudiants dans une bataille perdue d'avance."

Pas le temps des batailles, celui de "la reconstruction". Pour la constitution d'une "contre carte universitaire" au niveau régional, les étudiants socialistes organisent une réunion mercredi 12 novembre à 20 h 30 au local de la fédération du PS rue Armand BROSSARD

ASSISTANTS DEMANDENT ASSISTANCE

Ils envahissent tout ! La semaine dernière, les élèves des écoles d'éducateurs spécialisés et d'assistants sociaux de Nantes en délégations massives (de 30 à 60 personnes) ont multiplié les démarches pour revendiquer la reconnaissance de leur statut. Leurs revendications ? Un salaire égal au SMIC pour tous, la suppression d'une circulaire de juin 80 ramenant de trois mois à trois ans la durée d'activité salariée nécessaire à l'obtention de ces bourses. On se souvient que le 28 octobre ils avaient occupé les locaux de la DDASS et de la DRASS. Melle FERRE de la DDASS avait refusé de les recevoir, s'enfuyant au pas de gymnastique, parapluie et sac à main sous le bras, et entraînant à sa suite une soixantaine d'étudiants pour une long jogging à travers l'Ile Beaulieu. Mardi 4, occupant à nouveau les locaux de l'action Sanitaire et

sociale, les élèves éducateurs et assistants en ont été virés par les flics. Jeudi 6 ils envahissent la direction départementale du travail tour de Bretagne où ils étaient reçus par M. NICOLAS, adjoint pour l'emploi du Directeur du Travail qui donnait son accord de principe pour une réunion tripartite entre la Direction du Travail celle de l'Action Sanitaire et Sociale et les élèves des deux écoles.

Enfin, vendredi 7, une bonne trentaine d'étudiants réussissait l'invasion surprise et en douceur du cabinet du Préfet. Les huissiers n'en sont pas encore revenus, les flics non plus qui arrivaient sur les lieux bien en retard. Quant à M. LE BOURIS, attaché principal au cabinet du Préfet, il a bien été obligé d'écouter les revendications des travailleurs en formation qui lui ont officiellement demandé une entrevue rapide avec le préfet.

ROCKABILLY

Rocke la
banane...

Avec mon duffle coat et mon pantalon enveloppés, j'avais carrément honte. Autour de moi, la norme est plutôt au cheveu gomifié et à la banane : certains tiennent vraiment du prodige : Chefs d'oeuvres capillaires, comme il y a des chefs d'oeuvres de pâtisserie ou d'ébénisterie. Franchement, c'est du grand art. On distingue quelques variantes : la "Licorne" savamment enroulée, ourlée en un mouvement latéral ou le "remorqueur" la la Lucky Luke. Les cheveux crépus sont plus compliqués à discipliner, ça donne une falaise. Complément indispensable au toupet luisant, les pattes, que l'on porte en cot elette jusqu'au milieu des joues. A l'autre bout du corps, des bottes, santiago ou mexicaines à embouts qui ont ce je ne sais quoi d'une démarche altière et chaloupée. Voilà pour le décor humain. Coté musique, c'est le rock, le vieux celui des années 50. Rien de séniel c'est bouillant d'énergie, ravigotant le son est pur, clair. Pas de distortion sur les guitares pas de reverb' ou autres trucages électroniques. Le soir brut de décoffrage, distillé par des gailards qui y prennent un plaisir

évident. Et qui nous font bouger comme de beaux diables. un des guitaristes d'Alligators a la gueule de Philippe Clay, lunettes à montures sécu en prime. Le chanteur tortille les jambes comme Chuck Berry, tombe à genoux puis empoigne le micro le fait virevolter autour de lui. Une vocation de majorotte. Dans la salle aussi, on rigole bien, les guibolles flageolantes sur ce rock semillant qu'on sent parfois proche du country'n western. Pratiquement pas un couple pour danser le rock ou le bop, les traditions se perdent. Question public c'est un peu le genre confidentiel. A peine plus de 200 entrées, ça a un côté familial. La salle de la Frébaudière, coupée en deux par un rideau ferait presque intime. Les rockys bananes aiment bien les souvenirs. (souvenirs, souvenirs...) chacun y va de son petit éclat bleuté, le flash crépitant au dessus de l'instamatic. A deux minutes de CRAZY CAVAN, des filles montées sur des épaules, lui tirent le portrait. Plus tard ce sera la pose pour une photo souvenir, tous les copains groupés tournés vers l'objectif. Pour l'instant CRAZY CAVAN sur



scène doit être un peu interloqué de jouer pour une salle presque vide. Plus professionnel, peut-être un peu moins de fraicheur qu'ALLIGATORS, mais bon dieu que ça déménage ! Le chanteur, banane effilochée tombant sur le front, a dans la quarantaine décatie mais quelle voix ! Inflexions caressantes, la sensibilité d'un crooner mais bourré de caféine, d'adrénaline et de brillantine. Le froid est dehors bien loin. Dommage que les nantais aient boudé cette soirée de folie. La nostalgie n'est plus ce qu'elle était. ■

NICOLAS.

CASTELHEMIS



Ce gars du terroir landais chantera à Nantes le 28 nov. avec sa verve et son bérêt. Il serait pas un peu écolo sur les bords le père Castelhemis ? En tous les cas il n'a toujours pas l'air d'aimer la gente militaire Révolte, tendresse, rêve, satire ça doit être une recette des Landes à déguster avec du pin complet. Alors que Castelhemis sort un troisième album, sa musique est en pleine maturité. Basse batterie et guitare lui donne une assise rythmique solide pour des chansons qui n'hésitent pas à faire une incursion dans le rock. ■

Marsauderies (bd J. Verne)
Vendredi 28 novembre à 21 h à la salle des Marsauderies. Sur place 30 F. Réservations 25 F chez Maillet rue racine et Nantes Musique (rue du Vieil Hospital*)
Organisé par l'association A.C.C.I.D.

THEATRE

TIT BONHOMME L'EST PAS TRES MORT

Le Théâtre de la Jacquerie a dépiauté la tradition orale, ses traces écrites, la richesse méconnue des Contes et Anecdotes, véritable culture populaire, pas très sortasble, un peu vergogneuse ; Ça geint, ça braille, ça s'aplatit, ça se révolte, ça part en Croisade, ça suit le curé, ça tue le Seigneur, ça sauve la Patrie, la revout son Roi, ça veut même un Empereur, ça laboure ça creuse des tranchées, ça crève ça crève toujours, c'est toujours là.

C'est tragique et bouffon, ça grouille comme chez Brueghel, c'est à claire voie, la porte trouée en coeur, ça chancelle et ça schlingue comme un cabinet de campagne, ça pose culotte au-dessus d'un torrent. L'oreille aux rossignols, ruminant un biais pour baiser l'intendant, l'inquisiteur, le gabelou, le Fermier Général, le gendarme, la vierge le sergent recruteur, l'épouse l'époux, le contrôleur des corvées les Dragons du Roi et le percepteur du canton.....

Truculente, tragique le plus souvent, pourtant joyeuse : la fresque fascine tant y brûle



à travers les siècles, la grande colère des paysans..." ■

Vendredi 14 Novembre à 20 h 30
Centre Social et Culturel de la Bernadière rue de Dijon à Saint-Herblain Tél. 46.28.77.

Participation : 18 F - 12 F (adhérents Centres Sociaux de ST Herblain et MJC) - 8 F (chômeurs et enfants de moins de 12 ans). Il est conseillé de réserver ses places car leur nombre sera limité (les billets sont délivrés au Centre de la Bernadière du lundi au samedi de 9h30 à 12 h et 14 h à 19 h). Une halte garderie gratuite accueille les enfants en bas âge pendant que les parents sont au spectacle.

CINEMA

COLISEE

- SHINING (Kubrick) 14H30/20H/22H15 + 16H45 dim
- KOGEMUSHA (Kurosawa) 14H30/20H30 + 17H30 dim
- * LILY LA TIGRESSE (W. Allen) 14H30/20H/22H15 + 16H45 dim

OLYMPIA

- HEART BEAT (J. Byrum) 20H
- L'INNOCENT (Visconti) 22H15
- ROBIN DES BOIS (avec Errol Flynn) merc. et dim : 15H.

cinéma mercredi

19 novembre :

- TETE DE PIOCHE (Laurel & Hardy) 14H30
- HOLLYWOOD HOLLYWOOD (G. Kelly) 17H.

BEAULIEU

14 nov 21H
15 nov 20H15/22H30
16 nov 14H30

- LE ROI ET L'OLSEAU de Paul Grimault

RACINE 2

- MIDNIGHT EXPRESS (Parker) 14H/16H30/20H/22H15

KATORZA

- SAUVE QUI PEUT (La vie) (Godard) 14H30/20H/22H15 + 16H45 dim
- UN MAUVAIS FILS (Sautet) 14H30/20H/22H15 + 16H45 dim
- LA CONSTANTE (Zanussi) 14H30/20H/22H15 + 16H45 dim
- Y' A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION (Abrahams) 14H30/20H/22H30 + 16H45 dim

GAUMONT

- * LA CITE DES FEMMES (Fellini) 14H05 16H45/19H55/22H30
- SHINING (Kubrick) 13H45/16H/20H/22H30
- LE COUP DE PARAPLUIE (Oury) 13H55/16H45/19H40/22H30
- LE DERNIER METRO (Truffaut) 14H20/16H45/20H05/22H30
- LE TROU NOIR (Disney) ET FAME (Parker) 13H50/16H/20H20/22H30
- CHERCHEZ L'ERREUR 13H55/16H45/19H45 22H30

VERSAILLES

- LA CITE DES FEMMES (Fellini) 20H/22H15
- MONTHY PYTHON SACRE GRAAL 20H15
- AMERICA AMERICA (E. Kazan) 22H30

CONCORDE

- LILY LA TIGRESSE (Allen) 20H/22H
- L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 20H15
- THE ROSE 22H30
- MA BRILLANTE CARRIERE 20H15
- TARZOON LA HONTE DE LA JUNGLE 22H15
- NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Scola) 20H 22H15
- DE LA VIE DES MARIONNETTES (Bergman)

APOLLO

- TROIS HOMMES A ABATTRE 14H10/16H15/18H20/20H25/22H35 + OH30 samedi
- * LES CONTES GALANTS DE JEAN DE LA FONTAINE (Bénazeraf) 14H/16H20/20H/22H20 + OH30 sam
- L'ILE SANGLANTE 14H/16H25/19H45/22H10 + OH30 sam
- RENDEZ MOI MA PEAU (Schuman) 13H45/15H55/18H05/20H15/22H25 + OH30 sam
- T'INQUETE PAS CA SE SOIGNE 14H/16H/18H/20H/22H + 24H sam

saue qui peut.

GODARD FLOP... FLOP...!

Le maître a frappé et c'est comme un pet sur une toile ciré ! Il vieillit mal Godard et il nous raconte sa vie : Jacques Dutronc joue le rôle d'un certain Paul Godard (!) qui s'enlise dans ses problèmes de relations entre son ex-femme, sa gamine, son amie et ses rencontres. Nathalie Baye est l'amie qui ne supporte plus la vie entre ce type paumé et son boulot à la télé ; elle veut se tirer à la campagne pour écrire. Isabelle Hupert, est une prostituée, attirée par l'argent et "prête-à-tout-pourvue-que-ça-ne-fasse-pas-mal". Evidemment, les trois vont se rencontrer par hasard (mais est-ce bien le hasard ?!!). A partir de là, tout est cousu de fil blanc : l'incommunicabilité, les rapports de violence dans l'amour, les problèmes sexuels, les compromissions... Mais il n'y a rien de nouveau là dedans, tout ça on l'a déjà vu, si c'est pas au ciné c'est autour de nous. Si Godard a le talent que l'on nous dit, il aurait du en faire quelque chose de neuf. Heureusement, c'est bien filmé, le décalage de la bande son et la décomposition de certaines images (-clés, bien sûr) sont intéressantes Mais est-ce suffisant ? J.M.



heart Beat.

"Heart Beat" de John Byrum

La "beat génération", le trip Kérouac... ça nous rajeunit pas tout ça... Avec un tel sujet Byrum pouvait fourguer du cliché à longueur de pellicule, mais plus qu'au phénomène, il a su s'intéresser à la personnalité de ses investigateurs. C'est ce que n'a pas saisi le titrage français "les premiers beatniks". En fait c'est de Carolyn, Jakk et Neal qu'il s'agit et des compromis qu'ils sont amenés à faire au bout de leur différence. C'est intelligent : une juste mesure entre un propos très large, à savoir l'évolution sociale dans les USA de l'après guerre (générique) et un discours plutôt intimiste. C'est beau : images et sons jouent à fond avec un montage très serré collant au tempo de jazz. C'est du cinéma ■ P.

La constante.

"La constante" de Zanussi

"La forme c'est déjà du camouflage"... Zanussi. La Pologne aujourd'hui et la destinée tragique d'un jeune homme qui entre dans la vie active après son service militaire. Rien d'extraordinaire s'il ne s'agissait d'un "pur" refusant tout compromis dans un système corrompu... D'une construction mathématique on retire d'abord une oeuvre intellectuellement très complexe mais qui révèle une grande richesse de cœur et c'est cette capacité d'émotion qui engage le film dans une réussite rigoureuse. Réflexion sur la mort, le destin, la fatalité des événements, c'est le genre de film dont on se rappelle longtemps après, parce que les détails y sont essentiels. ■ P.

AGENDA

JEUDI 13

- 21H : récital Thérèse REBULL (chanteuse catalane) avec Odile, faculté de Droit Organisé par le Cercle Breton de Nantes.
- Soirée : Holy Twenties Orchestra. Jazz fin des années 20 style Duke Ellington, King Oliver. Au chalet route de la Jonelière 15F.
- 18H : réunion "Ecologie populaire" aux Amis de la Terre 32 quai Malakoff.
- 14H30 : maison de la culture "théâtre et poésie au Moyen Age" matinée classique de René Clermont.
- 20H30 : "Le mariage de Figaro" de Beaumarchais par les tréteaux de France à Ancenis.
- 21H : "L'ESCALADE" de Victor Maïm au théâtre Gérard Philippe (maison de la culture).

VENDREDI 14

- 21H : "Le farré sifflera trois fois" One man show burlesque de J.P. Farré maison de la culture.
- 20H30 : "Tit bonhomme l'est pas mort" théâtre de la Jacquerie à la Bernardière rue de Dijon.
- 14H15 : théâtre et poésie du Moyen Age à la maison de la culture.
- 21H : "L'escalade" théâtre Gérard Philippe.

SAMEDI 15

- 21H : "l'escalade" théâtre G. Philippe. Après midi et soirée : cirque ARENA parking Ile Gloriette.
- 21H : Fest-noz avec Penru et son "band" organisé par le CNCC.
- 9H30 à 11H30 : SOS femmes battues. 30 rue de la Boucherie (48,27,95)
- 20H30 : "Quartet de la Confrérie des fous" salle du jamet 25 rue du Jamet 20F.
- Une musique qui chante, tricote de l'archet, hilare ou tragique dans ses gags, sans étiquettes, une musique à l'éclectisme moqueuse, classique ou tendre.
- Le quatuor n'a qu'un style : le coq à l'âne.

DIMANCHE 16

- A. midi : cirque ARENA parking Ile Gloriette.
- 17H : Sylvie Vartan à la Beaujoire.
- 21H : "l'escalade" théâtre Gérard Philippe.

LUNDI 17

- 21H : Charles Aznavour à l'auditorium du conservatoire.

MARDI 18

- 19H : permanence du MRAP 7 rue de Gigant.
- 20H45 : Ciné "CODINE" d'après l'oeuvre de P. Istraté. Réalisation franco-roumaine, mise en scène Henri Colpi, ciné St Paul à Rezé (office municipal de la culture).

MERCREDI 19

- 17H30 à 19H30 : permanence Amis de la Terre 32 quai Malakoff.
- 18H à 19H : permanence GLH Lib. 71 rue Jean Jaurès.
- 21H15 : Chieftains. Du traditionnel irlandais très "roots" A l'auditorium du conservatoire. Location Nantes musique rue du vieil Hopital
- 17H à 20H : centre femmes 3 rue Conan Mariadec. Concert DANGERS annulé le bassiste est à l'hosto pour appendicite aigue + péritonite. (quand on joue avec ses tripes, ça fait mal) Le globe reporte le concert en décembre.

JEUDI 20

- 21H : "Festival du film de ski" cinéma le Paris 28 rue du Gal Buat.
- Soirée jazz au Chalet, rte de la Jonelière avec les Alligator 15F.

VENDREDI 28

- 21H : Apartheid Not à la MJC de Rezé location : 12 au 21 nov à la MJC allée du Dauphiné 75,57,28, 23F.

concours de rock

Danseurs amateurs de rock, participez au concours FLORIDE-EPIDOR (Institut de beauté)
1er prix 2000 F
2e 1000 F
3e 500 F
nombreux lots de consolation.
Inscription 50F à la Discothèque 15 rue Michel Colomb.
1er éliminatoire jeudi 20 nov. Finale vendredi 23/1.

exposition

8 nov au 6 décembre : expo Sahli écritures sur photos. Galerie Arlogas 1 rue Santeuil Nantes. Week-end 15 et 16 nov.
Les productions agricole et notre santé
- l'agriculture industrielle, analyse du cout énergétique, des traitements des parasites des méthodes de fertilisation par Mr Gay ingénieur agronome.
- les denrées d'origine animale analyse des conditions actuelles de la production, des répercussions sur la santé humaine et propositions de solutions par M. Crespin, vétérinaire. Avec la participation d'agriculteurs de membre de l'UFC, de la Société pour la protection de la nature, du syndicat du cadre de vie et de Mr Vigneau professeur de biologie.
Inscriptions et renseignements CPO 79370 CELLES/BELLE tél(49) 26.80.44.

stage

• Initiation à la sculpture sur bois (bas relief) le stage se déroulera sur 3 week-ends 22 et 23 novembre, 6, 7 décembre, 13, 14 décembre (horaires samedi 14-22H dimanche 9-17H) 250F + 25 F inscription MJC.
• Perfectionnement sculpture sur bois sur trois week-ends 24 et 25 janvier 81, 31 janvier et 1er février, 21 et 22 février même horaires et prix.
• Stage modelage d'après modèle vivant 1, 2 et 3 mai 81.
• Initiation à la poterie sur deux week-ends les 15 et 16 novembre ; 29 et 30 novembre (samedi 14-19H et dimanche 9-17H) 200F + 25F (inscription MJC)
Renseignements et inscription : MJC de St Herblain av A. Gerbault "La Bouvardière" 76.67.26.

VENDEE CONTES

• Mardi 18 : soirée vendéenne, réserver aux enfants, René et Laurence les patoisants de la plaine raconteront la vie des paysans entre les 2 guerres.
Bibliothèque de l'OSC 76 me des Loges à Fontenay le Comte.

CINEMA

• Le mercredi 12 : la Roche/Yon salle de la FOL 14H ; salle de la grange de la Généraudière 17H. Ciné jeune public : "le train pour la station ciel".
• Samedi 15 : même chose mais à 14H à l'école des Pyramides.
• Mardi 18 : ciné-club de la Roche 20H45 théâtre municipal "l'argent de la vieille"
• samedi 15 : gala de cinéma amateur super 8... les meilleurs films de la Fédération de club français de cinéma salle de la FOL 20H30.
• Mardi 18 : ciné club Fontenay le Comte 20H45 salle des OPS "Un homme à bruler" des frères Taviani.
Cinéma le Concorde la Roche/Yon :
- jusqu'au 16 "Kagemusha" de Kurosawa
- juqu'au 16 "Une femme à sa fenêtre" avec Romy Schneider
- jusqu'à 16 "Le coup de parapluie" avec Pierre Richard.



REUNION-DEBAT

Cycle d'information du CRIN (Comité Régional d'Information sur le Nucléaire)
Présentation de 3 montages audiovisuelle.
• 12 nov : 21H salle de l'ATAC 1' énergie nucléaire aspect techniques
• 20 nov : 21H salle de l'atac aspect économique et énergétiques

MUSIQUE

- Samedi 15 : théâtre municipal de la Roche/Yon 21H soirée avec l'ensemble Culturel et la chorale Rolande Lassus.
- Jeudi 20 : FJT Fontenay le Comte 20H30 "Yves Pacher" proposera des chansons et conte du Poitou.
- Samedi 15 : salle des Moulins, Fontenay, bal folk avec les Botamouzeus.

THEATRE

- Mercredi 12 : Fontenay le Comte théâtre municipal 14H45 "Justin aime Rosalia" spectacle pour enfants par le théâtre de la Jacquerie.
- Jeudi 13 : fontenay le comte, théâtre municipal 21H "Tit bonhomme l'est pas très mort" de J.P. Chabrol interprété par le théâtre de la Jacquerie.
- Vendredi 21 : théâtre municipal de la Roche, 21H "Audience et vernissage" une pièce mise en scène par Stephan Meldegg et écrite par le tchèque Vaclav Havel.

POESIE

- Vendredi 21 centre socio culturel des Pyramides 20H soirée poésie affiche organisé par SOC et FOC intrigant...

du programme nucléaire.
La salle de l'Atac se trouve à la maison des Associations place Albert 1er.

CENTRE NANTAIS DE CULTURE CELTIQUE.
Cours au CNCC 52 rue du Marchix 44000 Nantes.

Batterie : lundi 17H-19H
19H-21H
Cornemuse : mardi 17H30-19H30
21H -23H

le jeudi 17H30-19H30
19H30-21H30
Breton : mardi 20H-21H30
Flute : mercredi 17H
Harpe : mercredi 18H-19H30
Les cours de bombarde, violon accordéon devraient reprendre bientôt.